Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent de to[...] façons, que le clergé les enc[...] et travaille à leur diffusion. [...] a peut-être pas, à l'heure actue[...] e moyen plus efficace de défer[...] cité du bien que d'aider, par [...] confiance et nos sécours oppo[...] les journalistes catholiques [...] ousser toutes les attaques part[...] la cité du mal.

1er Co[...] plénier de Québec.

R. P. Provincial (c) 9916—110e rue

27ième année PRINCE-ALBERT Sa[...] [me]rcredi le 16 février, 1938. NO. 47. 5

Les appels au Conseil privé

Leur abolition en ce qui regarde les questions afférant à la compétence du Parlement fédéral

LE BILL DE M. C.-H. CAHAN

OTTAWA.— M. C.-H. Cahan, ancien secrétaire d'Etat, a fait adopter en première lecture un bill abolissant les appels au Comité judiciaire du Conseil privé en ce qui regarde les questions afférant à la compétence du Parlement fédéral.

Voici le texte de la loi:

Sa Majesté, sur l'avis et du consentement du Sénat et de la Chambre des communes du Canada, décrète:

1. La présente loi peut être citée sous le titre: "Loi sur les appels au Conseil privé, 1938".

2. Sont par les présentes abrogés la loi dite *The Judicial Committee Act*, 1833, chapitre quarante et un du Statut du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, 1833, la loi dite *The Judicial Committee Act* 1844, chapitre soixante-neuf du Statut de Grande-Bretagne et d'Irlande, 1884 ,et toutes ordonnances, règles ou règlements d'exécution dans la mesure où ils font partie de la législation du Dominion du Canada.

3. Nonobstant toute prérogative royale ou toute disposition de la *Loi d'interprétation*, de la *Loi de la Cour suprême* ou de toute autre loi du Parlement du Canada, il ne doit être interjeté ni introduit, à l'égard d'un jugement ou ordonnance rendue par un tribunal du Canada relativement à une question ressortissant à la compétence du Parlement du Canada, aucun appel à une Cour d'appel, à un tribunal ou autorité qui, dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, peut entendre des appels ou pétitions à Sa Majesté en conseil.

LA SOCIETE RADIO-CANADA ET LE BILINGUISME

La société a soumis son premier rapport aux Communes. — Ce rapport est bilingue. — "L'amélioration des rapports entre les Canadiens de langue française et ceux de langue anglaise est une principe fondamental de la société, mentionne le document

OTTWA.— La société Radio-Canada doit préparer son développement en songeant aux rapports cordiaux entre les deux grandes races du pays. C'est ce qu'on déclare très nettement dans le premier rapport annuel de la [...] Radio-Canada, déposé à la Chambre des Communes, dans les deux langues, par l'hon. C.-D. Howe, ministre des Communications. Et le rapport ajote pour qu'il n'y ait aucune ambiguité au sujet de la bonne entente et du bilinguisme dans les programmes radiophoniques de l'Etat: "L'amélioration des rapports entre les Canadiens qui parlent le français et ceux qui parlent l'anglais est un principe fondameulal de la société.

La société Radio-Canada existe depuis le 2 novembre 1936. Elle a remplacé l'ancienne Commission Canadienne de la radio-diffusion, dont elle a assumé l'actif, le passif et les principales fonctions.

Elle est réglée, quant à son orientation, par un bureau de gouverneurs, non rémunérés, nommés pour trois ans par le gouvernement d'Ottawa. L'administration en est confiée à un directeur général, M. W.-E. Gladstone Murray, et à un directeur général adjoint, M. Augustin Frigon. Le premier bureau des gouverneurs se composait comme suit: M. Léonard Brockington, C.R., Winnipeg, président; M. R. Morin, N.P., Montréal, vice-président: Mme [...]Lung, Victoria; M. J.-Wilfrid Godfrey, Halifax; M. l'abbé Alexandre Vachon, Québec; le colonel Wilfrid Bovey, Montréal; M. N.-L. Nathanson, Toronto; M. Alan-B. Plaunt, Ottawa; le brigadier général Victor W. Odlum, Vancouver.

Le premier rapport de la société Radio-Canada couvre la période allant depuis sa fondation, le 2 novembre 1936, jusqu'à la fin de son premier exercice fiscal, le 31 mars 1937. Durant ce laps de temps il y eut un surplus d'exploitation de $128,819.75. Les recettes totales nettes se sont élevées à $836,999.15 provenant de la radio-diffusion commerciale et des permis. Quant aux dépenses elles se sont chiffrées à $708,179.40, consistant en frais généraux, exploitation des postes et studios, programmes, puis réseaux de stations.

A la fin de sa première année fiscale, Radio-Canada contrôlait un total de 22 stations, dont huit appartenant à l'Etat.

LES SOUVERAINS ANGLAIS SE RENDRONT EN FRANCE

Visite officielle à Paris, du 28 juin au 1er juillet — Inauguration du monument australien.

PARIS.— On annonce officiellement que les souverains britanniques, le roi George V et la reine Elizabeth, ont accepté l'invitation du président de la République et seront les hôtes du gouvernement français l'été prochain.

Leurs Majestés passeront trois jours à Paris, du 28 juin au 1er juillet. Elles se rendront ensuite à Villers-Bretonneux, près d'Amiens, pour présider l'inauguration d'un monument aux soldats australiens morts durant la grande guerre.

A ce dernier endroit, les souverains anglais seront les hôtes du gouvernement australien parce que le sol sur lequel s'élèvera le monument a été donné à l'Australie par le gouvernement français, tout comme le coin de terre qui entoure le monument de Vimy est territoire canadien.

RUPTURE ENTRE TRAVAILLISTES ET C.C.F.

WINNIPEG.— Le parti travailliste indépendant du Manitoba est résolu de rompre son affiliation à la "Co-operative Commonwealth Federation". Le parti demande complète juridiction. Cette décision affecte M. Woodsworth qui est chef de la C. C. F. Toutefois le parti travailliste est prêt à faire des arrangements en vue d'une nouvelle alliance.

SESSION LE 1er MARS

HALIFAX.— M. A.-L. Macdonald, premier ministre, annonce que l'ouverture de la session de la législature de la Nouvelle-Ecosse aura lieu le 1er mars.

UN AVENIR PLUS BRILLANT S'ANNONCE POUR L'OUEST

C'est ce que déclarent MM. Bloom et Martin, représentants de la Compagnie Massey-Harris, dans une tournée dans l'Ouest.

M. H.-H. Bloom, gérant de ventes pour le Canada, et M. John Martin, gérant d'annonces de la Compagnie Massey-Harris Ltd., étaient récemment dans l'Ouest canadien, venant du bureau-chef de Toronto, pour présider des réunions de trois jours des dessinateurs et vendeurs à Winnipeg, Régina, Calgary, Edmonton et Saskatoon.

A ces réunions, la Compagnie a présenté ses nouveaux modèles pour 1938, y compris le tracteur New Twin-Power Pacemaker et la petite moissonneuse-batteuse de huit pieds.

M. H.-H. Bloom, qui dirige maintenant l'organisation de ventes de tout le pays, est né sur une ferme, à Glennella, Manitoba. Il devint agent local de la Compagnie, puis, rapidement, s'éteva aux postes, d'inspecteur d'agences, de gérant adjoint, de gérant à Calgary puis à Saskatoon. Il y a trois ans, il était envoyé au bureau-chef de Toronto et devenait gérant des ventes pour le Canada.

Le point saillant de la discussion à ces réunions fut la diminution remarquable dans le prix de revient de la récolte, diminution due à l'outillage nouveau et perfectionné que les fermiers peuvent maintenant se procurer.

M. Martin déclarait dans une interview que l'expérience faite au Manitoba lors de la dernière moisson indique, de façon péremptoire, que le grand problème auquel l'Ouest a eu à faire face, a été le manque d'humidité. Les conditions plus satisfaisantes d'humidité au Manitoba ont démontré que l'Ouest pouvait revoir ses récoltes d'autrefois, à condition qu'il ait le degré voulu d'humidité.

Les pluies de l'automne dernier et la neige abondante qui recouvre maintenant les provinces de l'Ouest font espérer un changement dans le cycle de l'humidité. Elles permettent d'espérer d'une espérance bien fondée que les récoltes de cette année seront abondantes.

M. H.-H. BLOOM
GERANT [DE] VENTES

M. JOHN MARTIN
GERANT D'ANNONCES

QUEBEC N'EST PAS NOTRE SEUL DOMAINE AU CANADA

C'est ce qu'a déclaré l'honorable Leduc, au cours d'un banquet en l'honneur de M. S.-A. Baulne. — "Nous sommes partout chez nous."

MONTREAL.— Mgr O. Maurault, P.S.S., recteur de l'Université de Montréal, remettait samedi le 5 à M. S.-A. Baulne, ingénieur, un diplôme de docteur ès sciences appliquées, honoris causa. Au cours du banquet qui était offert au nouveau titulaire, l'hon. T.-J. Leduc, ministre de la Voirie, s'est appliqué à démontrer que nous sommes partout chez nous dans le Canada, quand il a dit:

"Vous ne savez pas le mal que nous causent ceux qui rapetissent notre patrimoine national à une province. Ces gens pêchent en eau trouble. Il est faux de déclarer que Québec est notre seul domaine et que tout se résume à notre province. Si l'on avisait plus souvent notre jeunesse qu'elle est chez elle, au Canada, d'un océan [...] peut-être que cette jeunesse [...] [l'ho]rizon des opportunités qui sont siennes à travers notre pays" [...] il ajouta:

"Je suis fier de ma province, mais je suis aussi chez moi dans les autres provinces. Le Canada tout entier est notre héritage et il nous appartient".

"Les jeunes doivent profiter des immenses opportunités rencontrées dans toutes les parties du pays. Plusieurs des nôtres sont sortis de nos limites provinciales et ont obtenu de grands succès. D'égaux à égaux, ils luttent sans difficultés avec ceux des autres écoles. Ceux qui restreignent nos problèmes nationaux à un aspect étroit nous font du mal."

LA FABRICATION DES ARMES AU CANADA

M. ROWE, DEPUTE D'ATHABASKA, DEMANDE UNE ENQUETE COMPLETE PAR UN COMITE SPECIAL DES COMMUNES

OTTAWA.— M. P.-J. Rowe, député créditiste d'Athabaska, inscrit aux procès verbaux de la Chambre une résolution dans laquelle il demande enquête complète, par un comité spécial des Communes, sur la fabrication des armes au Canada. Voici le texte de la résolution de M. Rowe:

La Chambre est d'avis qu'un comité spécial devrait être institué pour étudier immédiatement et complètement les questions suivantes et pour faire rapport à la Chambre:

(a) le problème complet de la fabrication, de l'achat et de la vente des armements au Canada, avec toutes les données et toutes les informations disponibles des autres pays;

(b) la mesure dans laquelle le progrès économique du Canada est retardé par le fait de dériver les ressources naturelles, les produits primaires et l'énergie humaine dans les chenaux de la production des armements;

(c) la mesure dans laquelle les dépenses actuelles et projetées pour les armements et la défense pourraient être employées avantageusement à la tâche du rétablissement du Canada;

(d) la mesure dans laquelle la fabrication, l'achat et la vente des armements peuvent agir sur l'état économique du Dominion du Canada.

Avec l'instruction d'envoyer quérir personnes, écrits et documents, et de faire rapport à la Chambre de temps à autre.

Le Congrès de la Langue française.

UN CONGRES ECONOMIQUE

Pour en faire le point de départ du relèvement économique de la race — La constitution du comité permanent — Des comités régionaux — Le travail des commissions.

RAPPORT OFFICIEL DES SEANCES DU COMITE PERMANENT DU DEUXIEME CONGRES TENUES A QUEBEC.

[QUEBEC.]— M. l'abbé Paul-Emile Ga[gnon], secrétaire-trésorier du comité permanent du deuxième Congrès de la Langue française, vient de communiquer aux journaux le rapport des séances que le comité a tenues récemment à l'Université Laval. Voici le texte du rapport:

Texte du rapport

Le comité permanent des congrès de la Langue française en Amérique a tenu sa première session à l'Université Laval du 31 janvier au 3 février la plupart des membres du comité étaient présents. Les séances se sont déroulées au rythme de deux par jour dans l'atmosphère d'intimité que l'on sait.

La constitution

Les premières séances ont été consacrées à l'élaboration de la constitution du comité permanent. Le secrétariat du comité s'emploie à fixer définitivement le texte de la constitution. Nous espérons que ce texte pourra être livré au public dans quelques jours.

Une fois par année

L'on connaît déjà le mécanisme du comité permanent. Le comité permanent proprement dit est composé de 24 délégués du Canada et des Etats-Unis. Ce comité siégera normalement une fois par année en septembre ou en octobre. L'exécutif de ce comité est composé de onze membres. Ce bureau des directeurs doit se réunir chaque mois sur avis du secrétaire général. Un troisième organisme vient compléter le comité permanent:

Le secrétariat est établi en permanence à l'Université Laval. Il est sous la direction du secrétaire général assisté d'un chef de secrétariat.

Comités régionaux

De plus, le comité permanent et le bureau ont voulu se mettre en contact immédiat avec tous les groupements français du Canada et des Etats-Unis. Pour atteindre cette fin, ils constitueront bientôt des comités régionaux. Ces comités régionaux resteront en liaison constante avec le secrétariat du comité permanent. Ils s'appliqueront à réaliser dans leurs milieux les propositions formulées et adoptées aux séances de juin.

Tel est dans ses grandes lignes l'organisme d'action nationale issu

(Suite à la page 7)

A TRAVERS LE MONDE

16e ANNIVERSAIRE DU COURONNEMENT DE PIE XI

CITE VATICANE.— Sa Sainteté Pie XI a assisté, samedi dernier, le 12 février, à la messe solonnelle célébrée dans la Chapelle sixtine pour commémorer le 16e anniversaire de son couronnement.

A cette occasion, un congé a été proclamé dans l'Etat papal.

* * *

EN ALLEMAGNE

BERLIN.— Une messe pontificale a été célébrée dans la basilique cathédrale St-Edwige, pour marquer le 16e anniversaire du couronnement de Pie XI. Le chancelier Hitler s'est fait représenter à la cérémonie par Konstantin von Neurath, le président de son Conseil privé.

S. EM. PRECHERA LE CAREME

QUEBEC.— Les paroissiens de Notre-Dame de Québec auront le privilège, cette année encore, d'entendre Son Eminence le cardinal Villeneuve leur adresser la parole au cours du prochain Carême.

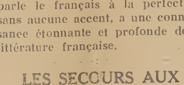
S. E. prendra pour thème de ses sermons: "Le Saint-Sacrifice de la messe".

LA REINE PARLE FRANCAIS

PARIS.— La reine Elisabeth, qui parle le français à la perfection, sans aucune accent, a une connaissance étonnante et profonde de la littérature française.

LES SECOURS AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON.— Le président Roosevelt demandera au Congrès d'approprier $200,000,000 à $300,000,000 pour secours pendant les cinq mois à venir.



MORT DU DR PATTERSON

VANCOUVER.— Le Dr Frank P. Patterson, chef du parti conservateur de la Colombie canadienne et leader de l'opposition, est décédé à l'âge de 61 ans.

M. ROBERTS EST DECEDE

ST-JEAN, Nouveau-Brunswick.— L'hon. W.-F. Roberts, ministre de la santé et du travail au Nouveau-Brunswick et le premier ministre de la santé dans l'Empire britannique, est décédé à l'âge de 63 ans.

M. L'ABBE VACHON DELEGUE A ROME

QUEBEC.— M. l'abbé Alexandre Vachon, doyen de la Faculté des sciences de l'Université Laval, a été choisi comme délégué de l'Institut canadien de chimie au quatrième congrès international des chimistes qui se tiendra à Rome au cours de l'été prochain.

LE PATRIARCHE FORME UN CABINET

BUCHAREST.— Miron Cristea, patriarche de l'Eglise orthodoxe roumaine, est devenu premier ministre de la Roumanie, à la suite de la résignation d'Octavian Goga. Il a formé un cabinet qui gouvernera sans le parlement. Il est donc virtuellement dictateur.

ELECTIONS DANS L'IRLANDE NORD

BELFAST.— Le gouvernement Craigavon a été maintenu aux récentes élections générales de l'Irlande Nord. Lord Craigavon a déclaré qu'il n'échangerait pas l'unité avec le Royaume-Uni pour l'unité avec Eire.

M. LAPOINTE REFUSE

Le ministre de la justice ne veut pas intervenir pour la remise des sentences imposées par les tribunaux albertains à MM. Powell et Unwin

OTTAWA.— Le ministre de la Justice, M. Ernest Lapointe, a refusé de se rendre à la requête que lui faisait M. William Aberhart, premier ministre et procureur général de l'Alberta, de remettre les sentences imposées par les tribunaux albertains à M. Power, conseiller anglais de la Commission albertaine du crédit social, et à M. Unwin, député créditiste à la Chambre d'Edmonton. Le premier a été condamné à six mois de prison, le second à trois mois, pour avoir publié une brochure contenant un libelle.

M. Aberhart recommandait fortement à M. Lapointe de remettre immédiatement ces sentences. M. Lapointe a déclaré, dans sa réponse, qu'il trouvait étrange qu'un procureur général d'une province fît une telle requête. Si le ministère de la Justice y consentait, on serait en mesure d'interpréter ce geste comme une intervention directe de la part de l'exécutif fédéral dans l'administration de la justice. M. Lapointe a ajouté qu'il était sûr que M. Aberhart comprendrait sa position de ministre de la Justice et que le procureur de la province de l'Alberta coopérerait afin de faire respecter l'administration de la justice.

DE LA NEIGE A JERUSALEM

JERUSALEM.— Le 10 février, il a neigé en Terre Sainte. C'était la première fois que l'on voyait de la neige depuis 12 ans.

CHRONIQUE AGRICOLE

Dans le monde du blé

"Nous sommes heureux de posséder au Canada un système de contrôle des degrés de valeur de nos grains commerciaux et de semence dépendant du gouvernement fédéral."

C'est la réflexion que je me faisais en revenant d'une tournée en diverses parties des Etats-Unis. Chaque Etat y contrôle les grains, ce qui amène une grande différence d'appréciation. Il n'y a pas là de contrôle fédéral, ni d'enregistrement de variétés, ce qui cause une certaine confusion.

La conséquence d'un tel état de choses, c'est que les acheteurs n'ont pas la même confiance dans les grains américains que dans les grains canadiens.

La confiance des acheteurs dans nos produits résulte des deux lois: "Canada Grain Act" et "Canada Seeds Act".

Ces lois sont mises en force par les directeurs très compétents de l'Office du blé et de la Dominion Seed Branch. Ces directeurs ont l'entière confiance des producteurs, des marchands et des acheteurs.

Et les agriculteurs des Etats-Unis s'entendent pour louer le système canadien.

* * *

Facteurs de la hausse et de la baisse

DE LA HAUSSE:

1. Sécheresse dans la partie sud de la zone de blé d'hiver aux Etats-Unis.

2. L'Argentine a moins de blé et de maïs en réserve pour fin d'exportation que l'an dernier.

3.— Trop d'humidité en France.

4.— L'Espagne et l'Angleterre demandent du blé de l'Australie.

5. Le dollar américain perd de sa valeur sur les marchés étrangers.

6. La plus petite récolte d'orge encore enregistrée dans le Royaume-Uni.

DE LA BAISSE:

1.— Une plus grande quantité de blé en transit sur l'océan.

2. La Roumanie prolonge la durée de la prime d'exportation.

3.— L'Australie espère une récolte plus considérable que les évaluations officielles.

4.— Pluie et chaleur bienfaisantes à la récolte de maïs en Argentine.

5.— Belles perspectives de récoltes aux Indes.

6. Bonnes conditions de la température au sud de l'Europe.

7.— On augmente l'étendue semée en blé d'hiver dans le Royaume-Uni.

ENTREFILETS

Le marché des volailles au Canada a été beaucoup plus actif en 1937 qu'en 1936; une augmentation marquée a été enregistrée dans les exportations de volailles vivantes et mortes.

* * *

Il se consomme au Canada même près de 99 pour cent des oeufs produits au pays. Il est possible que les exportations sur le Royaume-Uni augmentent cette année, dit le rapport "Situation agricole et prévisions", mais on ne prévoit pas que la demande d'oeufs en 1938 sera beaucoup plus forte qu'en 1937.

* * *

Le lait est la source principale du revenu agricole dans le monde entier. Dans le Royaume-Uni, dit le Comité impérial sur l'économie, sa valeur dépasse celle de tout autre produit de la ferme; aux Etats-Unis et même au Canada, en certaines années, la valeur de la récolte de blé n'atteint pas celle de la production des produits laitiers.

* * *

Le commerce des oeufs liquides, d'albumine et de jaunes d'oeufs, preparés de façons différentes a pris un grand développement depuis la guerre. La Chine fournit environ 95 pour cent des exportations mondiales totales des produits d'oeufs (1,224,000 quintaux en 1936)

* * *

La caséine qui est faite principalement de lait écrémé, est employée dans l'industrie et sa production est affectée par les conditions industrielles. L'Argentine est le principal exportateur de caséine; ce pays fournit près de la moitié des exportations totales mondiales (818,890 quintaux en 1936). La France la suit de près; les deux pays ensemble fournissent près de 80 pour cent des exportations mondiales.

* * *

Le marché anglais a absorbé en 1936 presque tous les oeufs exportés par les pays de l'Empire, les deux tiers de ceux du Danemark et de la Pologne, la moitié des expéditions d'oeufs des Pays-Bas et de la Chine, et le tiers de ceux de l'Egypte, et en outre toute la production d'oeufs en Grande-Bretagne même.

vente des oeufs au Canada. Les exportations d'oeufs canadiens sont importantes pour maintenir la stabilité des prix sur les marchés intérieurs, et cependant elles ne constituent qu'environ 1 pour cent de la production totale du pays. Le marché intérieur qui a été développé pendant de longues années par l'application du classement au commerce du gros et de détail offre une importance beaucoup plus grande pour les producteurs et les marchands d'oeufs canadiens. Les ministères du gouvernement sont responsables dans une certaine mesure de ce commerce d'exportation d'oeufs, peu considérable mais satisfaisant. Cependant les plus grands services que ces ministères ont rendus à la vente des oeufs canadiens ont été par l'application des règlements sur le classement domestique, avec la coopération du commerce de distribution. Ces services du Ministère ont été organisés pour répondre aux besoins du public. Ils sont à la disposition des producteurs et de tous ceux qui s'occupent de la vente des produits alimentaires. Leur but est d'améliorer l'agriculture et de satisfaire le consommateur.

Le Ministère fédéral de l'Agriculture s'efforce sans cesse de développer et de maintenir les débouchés qui s'offrent au surplus de produits agricoles canadiens en améliorant la qualité de ces produits, et en venant en aide au commerce. Le Service des marchés du Ministère fédéral de l'Agriculture, qui a été organisé dernièrement, s'efforce de toutes façons d'établir un système coopératif qui permettra au consommateur d'obtenir ce qu'il désire et qui assurera un meilleur prix au producteur. On étudie toutes les exigences du marché d'exportation pour l'avantage du cultivateur canadien, mais on donne également une attention toute spéciale au marché intérieur parce que c'est sur ce marché que la grande proportion des produits agricoles canadiens est vendue le plus facilement et de la façon la plus avantageuse.

M. John-I. Brown, de Montréal, un directeur de l'Association, a exprimé ses remerciements à M. Gardiner au nom des membres de l'Association des produits canadiens.

La production laitière augmente toujours

La production du lait au Canada n'a cessé d'augmenter en ces neuf dernières années; En 1937 elle atteignait presque le chiffre de 17 milliards de livres, soit une augmentation d'environ 200 millions de livres sur le chiffre de 1936. La lait est utilisé sous toutes sortes de formes; la proportion employée sous forme naturelle ou liquide n'est que d'environ 40 pour cent du total de la production. C'est le beurre qui absorbe la plus grande partie du lait et près de 50 pour cent de la production totale est écrémé et converti en beurre. La production fromagère prend environ 8 pour cent du lait produit et celle des produits du lait concentré environ 1.2 pour cent. Le pourcentage entrant dans la fabrication de la crème glacée est relativement faible. Il y a eu en 1937 une augmentation significative dans la valeur de tous les produits laitiers; cette valeur a atteint le point le plus élevé que l'on ait enregistré depuis 1930 en raison de la production plus forte et des prix plus élevés.

Entre le 1er juin 1936 et le 1er juin 1937 le nombre de vaches laitières au Canada a augmenté de 66,500 têtes. Le nombre d'animaux de ferme a été réduit depuis cette époque dans les régions desséchées de la Saskatchewan et de l'Alberta, mais on ne croit pas que cette réduction ait affecté la population des vaches laitières autant que celle des autres catégories de bestiaux.

Pendant les dix mois finissant le 31 octobre 1938 la production de beurre de beurrerie a été de 221.3 millions de livres, soit une diminution de plus de trois millions de livres sur la période correspondante de 1936. Il se produit également quelque 100 millions de livres de beurre de laiterie sur les fermes. Cette diminution de production a eu lieu principalement dans l'Ontario et le Québec, où il se produit quelque 52 pour cent de beurre de beurrerie. Il s'est exporté un peu moins de beurre en 1937; quant aux importations, elles ont été peu importantes.

Les prix du beurre se sont relevés considérablement en 1937; ils étaient même en moyenne plus élevés cette année-là qu'en toute autre année depuis 1930. La faiblesse des stocks d'entrepôt au 1er novembre 1937 indiquait que le marché serait ferme et que les prix devraient être en moyenne plus forte pendant la première partie de 1938 que pendant la période correspondante de 1937; c'est là du moins l'opinion du rapport "Situation agricole et prévisions", publié par les Ministères fédéraux de l'Agriculture et du Commerce.

La production du fromage de fabrique a encore augmenté en 1937; elle a même atteint cette année-là son plus haut point depuis 1928. Les exportations ont été plus fortes que celles de l'année précédente et les prix beaucoup plus élevés. Les prévisions pour 1938 sont donc encourageantes; le relèvement des prix sur le fromage dans le Royaume-Uni a été la plus grande cause de cette hausse de prix sur le fromage canadien. La prime payée pour le fromage canadien par comparaison au produit de la Nouvelle-Zélande était en moyenne de 1.92 sous en 1937. En ces dernières années nos exportations de fromage ont absorbé environ les deux tiers de toute la production canadienne. On compte que le marché restera satisfaisant pour les exportateurs canadiens.

Pendant les neuf premiers mois de 1937 on estimait que la production des produits de lait concentré serait de 37 pour cent plus forte que pendant la période correspondante de 1936. Le plus gros de ce gain portait sur la production du lait évaporé.

On trouvera un exposé complet de la situation laitière ainsi que de celle d'autres produits agricoles importants dans "Situation agricole et prévisions" que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant au Bureau d'Extension et de Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Une conférence de l'hon. J.-G. Gardiner sur les marchés

L'hon. J.-G. Gardiner, ministre fédéral de l'agriculture, a adressé d'Ottawa par la voie de la radio, une allocution à la convention annuelle de l'Association canadienne des denrées alimentaires, tenue à Winnipeg le 24 janvier 1938. Il a insisté sur ce thème que pour arriver à améliorer la situation du producteur laitier et du producteur de volailles la coopération complète est nécessaire entre les services des gouvernements intéressés ainsi qu'entre toutes les personnes qui s'occupent des industries de rassemblement, de distribution et de conditionnement.

Celui qui n'a pas un intérêt direct dans l'agriculture s'imagine peut-être que le développement du marché d'exportation est plus important que celui du marché intérieur, mais ce serait se tromper singulièrement que de le croire, a déclaré M. Gardiner. Sur les quatre principaux produits écoulés par les membres de l'Association des denrées, un seul, le fromage, se vend en plus grandes quantités sur le marché d'exportation que sur le marché intérieur. Il s'exporte tous les ans 70 pour cent du fromage produit, tandis que la proportion exportée de beurre, d'oeufs et de volailles, n'atteint pas cinq pour cent du total.

Le Canada surveille jalousement la qualité et le classement des produits agricoles qui sont exportés dans d'autres pays. La concurrence internationale nous oblige à le faire, et il y a bien peu d'exportateurs aujourd'hui qui exporteraient sciemment des marchandises de qualité inférieure. Le Canada protège dans la mesure où il peut les intérêts de l'importateur et du consommateur anglais et étranger, et tout le monde admettra que le consommateur canadien a droit à la même considération et à la même garantie. C'est pour cette raison que le gouvernement canadien considère que les mesures prises pour satisfaire les consommateurs au pays sont tout aussi importantes que celles que l'on prend pour satisfaire les clients en dehors du Canada.

Un excellent exemple de ce fait nous est fourni par l'histoire de la

LE MARCHE

Les grains

WINNIPEG, 14 FEVRIER

Blé: No. 1 Nor. 143 7-8; No. 2 Nor. 135 7-8; No. 3 Nor. 121 5-8; No. 4 Nor. 113 7-8; No. 5, 99 7-8; No. 6, 90 7-8; Fourrage 80 7-8; No. 1 Garnet 121 7-8; No. 2 Garnet 118 7-8; No. 1 Durum 90 7-8; No. 1 A.R.W. 110 7-8; No. 4 spécial 105 7-8; No. 5 spécial 95 7-8; No. 6 spécial 86 7-8; Voie 141 7-8; Criblures $5 la tonne.

Avoine: No. 2 CW 57 1-8; No. 3 CW 49 1-8; Ex. 1 fourrage 50 1-8; No. 1 fourrage 45 7-8; No. 2 fourrage 41 3-8; No. 3 fourrage 38 5-8; Voie 55 1-8.

Orge— Maltages: 6 et 2 rangées Ex. 3 CW 66 5-8; Autres: No. 3 CW 64 1-8; No. 4 CW 62 5-8; No. 5 CW 61 1-8; No. 6 CW 60 1-8; Voie 66 5-8.

Lin: No. 1 CW et Voie 174; No. 2 CW 170; No. 3 CW 149; No. 4 CW 144.

Seigle: No. 2 CW 82 3-8.

* * *

PRINCE-ALBERT, 14 FEVRIER

Blé: No. 1 Nor. 120 1-2; No. 2 Nor. 112 1-2; No. 3 Nor. 99 1-2; No. 4 Nor. 92; No. 5, 78; No. 6, 69; Fourrage 59. Garnet: No. 1 CW 100; No. 2 CW 97.

Avoine: No. 2 CW 43 1-2; No. 3 CW 35 1-2; Ex. 1 fourrage 36 1-2; No. 1 fourrage 31 1-2; No. 2 fourrage 27 1-2; No. 3 fourrage 25.

Orge: No. 3 CW 47; No. 4 CW 45 1-2; No. 5 CW 44; No. 6 CW 43; Ex. 3 CW 6 rangées 49 1-2; 2 rangées 49 1-2.

Les bestiaux

PRINCE-ALBERT, 14 FEVRIER

Les reçus sont légers.

Porcs fermes, bacons $8, $10.81 pour B1.

Le change

A Montréal: la livre 5.02 1-2; le dollar américain .99 61-64; le franc 3.29 3-4.

A New-York: la livre 5.02 3-8; le dollar canadien 1.00 3-64; le franc 3.30 1-4.

En or: la livre 12s 1d; le dollar américain 58.91 sous; le dollar canadien 58.95 sous.

DE LA CHASSE A LA CULTURE

OTTAWA. — Un rapport récent sur les récoltes et les animaux de ferme des réserves indiennes, pendant la période de 1921 à 1937, fait ressortir l'adaptation graduelle des Indiens du Canada à la vie rurale. Le total des terres cultivées sur les réserves était de 229,718 acres en 1937, contre 222,291 en 1936; 213,938 en 1935, et 209,261 en 1934. Le nombre d'animaux de ferme en 1937 était de: 27,104 chevaux, 7,037 vaches laitières, 42,986 autres têtes de bétail, 2,090 moutons, 5,612 porcs, 92,456 poules et poulets, 6,668 dindes, 2,000 oies et 4,039 canards.

A l'origine les Indiens vivaient, dans un état de confort très relatif, de la simple moisson fournie par la nature, presque sans intervention humaine; mais les progrès de la colonisation et la diminution du gibier qui s'ensuivit obligèrent les Indiens des régions habitées de trouver d'autres moyens et procédés pour subvenir à leur subsistance. L'Indien se transforme de chasseur en fermier, d'une manière graduelle quoique lente, car un tel changement dans la vie et les habitudes d'un peuple ne peut résulter que d'un effort et d'un enseignement patients, sympathiques et persévérants. L'instruction, et la bonne volonté apportée par les Indiens à répondre aux efforts accomplis pour leur procurer une situation indépendante de gens se suffisant à eux-mêmes, ont été les principaux facteurs de ce succès.

Les Indiens du Canada sont les pupilles du ministère des Mines et des Ressources, qui, par le Service des affaires indiennes, régit l'enseignement, l'hygiène, le développement de l'agriculture et divers autres domaines de la vie des Indiens; il se charge aussi d'administrer leurs fonds et leurs transactions juridiques, et veille d'une manière générale à leur bien-être.

LA LUZERNE CROIT BIEN

REGINA.— La production de luzerne (alfalfa) dans le nord-est de la Saskatchewan est un progrès pour cette partie de la province.

En 1935, les champs visités pour enregistrement n'avaient produit que 55,690 livres de luzerne "Grimm" enregistrée; en 1936, la production était de 165,000 livres, et, en 1937, elle atteignait le chiffre de 600,000 livres.

Tout laisse prévoir qu'elle atteindra cette année le chiffre de 2,000,000 de livres.

LE TRAFIC AUGMENTE SUR LES CANAUX CANADIENS

OTTAWA.— A notre époque où l'on insiste tant sur la vitesse dans les transports, il est intéressant de signaler que le trafic par voie d'eau tend à augmenter au Canada. Le trafic du canal Welland, qui relie le lac Erié au lac Ontario et permet d'éviter les chutes du Niagara, a atteint un nouveau record pendant la saison de navigation de 1937, avec 11,750,902 tonnes contre 10,436,803 pendant la saison précédente. Le mouvement du fret en 1937 a compris 4,058,068 tonnes de charbon, 1,872,242 tonnes de blé, 923,302 tonnes d'essence, pétrole et autres huiles, 909,180 tonnes de minerai de fer, 851,354 tonnes de maïs, 495,699 tonnes de bois de pulpe et beaucoup d'autres marchandises. Le trafic sur les canaux du Saint-Laurent a atteint en 1937 un total de 9,073,302 tonnes, contre 8,288,524 en 1936.

Le Tabac à Fumer NATUREL ALOUETTE
Mélangé par des Experts est Toujours Régulier
La Cie B. Houde Limitée — Vieille maison de Québec

Le café le plus moderne dans la ville de Prince Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Le rendez-vous des Canadiens français
P.O. CAFE
Adjoignant le bureau de poste — Ave. Centrale

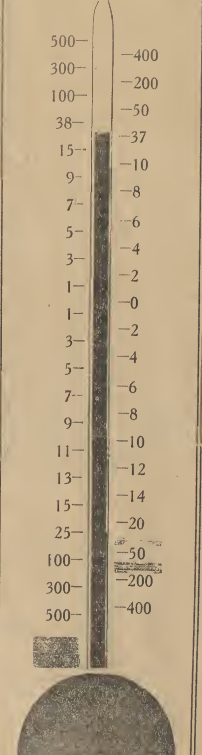
Vous les Aimerez!
Essayez le nouveau HERMIT PORT et HERMIT SHERRY à la première occasion . . . si vous voulez du vin délicieux de saveur et d'arome distinctifs.

Hermit Port · Concord — Bright's WINES — Hermit Sherry · Catawba
THE FAMILY WINES FOR ALL THE FAMILY
In 26 oz. and 40 oz. bottles, and 1 gallon jars.
Produced by T. G. Bright (Western) Limited Regina, Sask.

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE McArter
Entre Woolworth et le Théâtre Strand. Téléphone 2114

Crofton's Flower Shop
Fleurs coupées—Plants en pots —Fleurs funéraires—Bouquets de noces faits sous commande.
..Toutes commandes soignées..
Edifice Princess Cafe
TEL. 2976

Objectif de 100%



Les suivants ont pour objectif d'abonner 100% de la population française.
ST-VICTOR
RADVILLE
SOURIS VALLEY
ZENON PARK
PRUD'HOMME
SCOUT LAKE
VONDA
CANTAL
ALIDA
AUBURNTON

Les suivants ont atteint 100% St-Hubert Mission, Whitewood, Inchkeith, Langbank, Beynes.

Il nous reste encore 960 abonnements à renouveler.

Les suivants ont déjà renouvelé presque entièrement: Laventure, Wauchope, Arborfield, Lebret, Eldred, Prince-Albert, Tisdale, St-Front, Lac Pelletier, Shell River, Battleford, North Battleford, Meskanaw, Leoville, Makwa, Edam, Jack-Fish, Meota, Vawn, Paradise Hill, White Star, St-Hippolyte, Tisdale, Shaunavon, Wolseley, Ormeaux Spiritwood, St-Louis, Storthoaks, Celtic, Pascal, Boutin, Coderre.

D'autres commencent la campagne: Bellegarde, Radville, Frys, Antler, Redvers, Cantal, St-Denis, Meyronne, Montmarte, Sandall, Willow-Bunch, Le Pas, Lafléche, Neptune, Duck Lake, Domrémy, Zenon-Park, St-Brieux, Albertville, St-Victor, Scout Lake, Bellevue, Delmas, Vonda, Dollard, Debden, Mattes Park Valley, Alida, Auburnton, Rosetown.

Prud'homme, Crystal-Spring, Bonne Madone, Beauval, Big River, Lac Vert, Périgord, Ile-à-la-Crosse, Mervin, Fife Lake, Batoche, Kennedy, n'ont plus qu'à recueillir de nouveaux abonnés.

Alida nous envoie déjà un nouvel abonné; Il ne lui en reste que 4 à renouveler. Cantal en a les deux tiers renouvelés. Quel mérite! 400 milles carrés de désert à parcourir.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.

Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Assistant-rédacteur: G. CREPEAU, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

C.C.F. ET COMMUNISME

De nouveaux faits

De nouveaux faits viennent de mettre en lumière les sympathies communistes du parti C. C. F. Dévoilons-les brièvement, pour mettre ceux qui sont bien pensants en garde contre un mouvement qui, dès lors, devient dangereux et constitue une menace publique pour le pays.

❖ ❖ ❖

Les C.C.F. et la loi du Cadenas:

Les C. C. F., il fallait s'y attendre, n'ont pas eu l'heur de priser la loi dite "du cadenas", par laquelle le gouvernement Duplessis entend défendre la province de Québec contre les infiltrations du communisme.

Dès son premier discours à la Chambre des Communes, le chef du parti C. C. F., M. J.-S. Woodsworth, a dénoncé, avec sa virulence habituelle la législature anticommuniste adoptée par le gouvernement Duplessis.

Il a fait plus: se basant sur un exemple peut-être inventé de toutes pièces, où l'on aurait saisi chez une pauvre femme de Québec rien que des livres anodins, il demanda "si l'on n'avait pas le droit de s'attendre à ce que le gouvernement du Canada prenne enfin des mesures pour assurer la protection de ses citoyens!"

Et il réclama, au nom de son parti, que le gouvernement fédéral désavoue la loi du cadenas, tout comme il a désavoué certaines lois de la législature albertaine.

Le tout, évidemment, au nom de la liberté des citoyens . . .

❖ ❖ ❖

Les C.C.F. et l'Espagne Rouge:

A quelques jours de distance, nous sont parvenues ces deux nouvelles qui, elles aussi, nous en disent long sur les sympathies des C.C.F.:

Le groupe parlementaire des C.C.F. à Ottawa a envoyé lundi un câblogramme de bons souhaits au président des Cortès espagnoles qui s'ouvrent aujourd'hui à Barcelone. Le câblogramme signé par J.-S. Woodsworth, chef des C.C.F., dit: "Les députés du parlement canadien appartenant à la Co-Operative Commonwealth envoient leurs salutations aux Cortès espagnoles. Que la lutte du peuple espagnol se termine bientôt dans la victoire et le triomphe de la démocratie."

M. J.-S. Woodsworth, chef de la Co-Operative Commonwealth Federation, dont le groupe parlementaire a envoyé un câblogramme de salutations au gouvernement espagnol, il a quelques jours a reçu aujourd'hui, du Président Martinez Barrio la réponse suivante:

"Nous apprécions les salutations de votre groupe parlementaire qui, de la terre libre du Canada, nous offre sa solidarité dans ce conflit intérieur contre l'invasion étrangère. L'effort commun de la démocratie universelle sauvera la paix générale."

Voilà maintenant qu'il s'agit du salut de la **démocratie** . . .

❖ ❖ ❖

Le témoignage d'un des leurs:

Mais voici qui nous édifiera davantage sur cette infiltration communiste au sein du parti C.C.F.

Ce sont les délarations faites à cette même Chambre des Communes par le député de Nanaimo, M. J.-S. Taylor, ancien membre du groupe C.C.F. et mis jadis au ban de son parti.

Prenant part au débat sur le discours du trône, le député de Nanaimo a indiqué quelques-unes des raisons qui avaient motivé sa rapture avec son ancien parti après l'élection générale de 1935.

"Je déclare, dit-il, que la C.C.F., est déjà vouée à sa perte comme mouvement constitutionnel vers le socialisme.

Les influences communistes dans la Co-Operative Commonwealth Federation vouent ce parti à n'exercer aucune influence sur la politique canadienne.

A la convention de 1936 du parti, dit-il, les ambitions et machinations des socialistes marxistes prirent le dessus et évincèrent les socialistes libéraux. Il en est résulté que le parti perd du terrain en Colombie et dans d'autres provinces. Il compte trop de communistes parmi ses membres, et ses principes s'inspirent trop de la philosophie de Marx et Lenine."

❖ ❖ ❖

Dirons-nous après cela que le mouvement des C.C.F. n'est qu'un mouvement social ayant pour but le bien-être du peuple?

Il y a un peu de cela dans la C.C.F., et nous respectons la sincérité de ceux de ses membres qui veulent le bien de la classe qui peine; mais, il y a plus que cela, et nous nous devons de souligner le danger.

Aussi longtemps que les C.C.F. ne changeront pas de doctrine sociale, aussi longtemps qu'ils préconiseront le socialisme ou le communisme comme remèdes à nos maux, nous dirons à nos gens: EN GARDE! En garde contre des doctrines fausses, en garde contre une erreur condamnée par le Pape.

Ils ont beau prétendre agir au nom de la liberté des citoyens et dans l'intérêt de la démocratie, nous savons, à la lumière des enseignements pontificaux, et de ceux de nos évêques, en particulier du Primat de notre Eglise canadienne, Son Eminence le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., ce qu'il faut penser d'une telle liberté et d'une telle démocratie!

Et nous ne voulons que le règne de Dieu, avec la liberté des enfants de Dieu. Pour cela, nous ne nous laisserons pas égarer à tout vent de doctrine, mais nous suivrons fidèlement les enseignements du glorieux Pontife qui dirige depuis seize ans la barque de Pierre, et qui s'est donné pour mission d'assurer "LA PAIX DU CHRIST DANS LE REGNE DU CHRIST".

Georges CREPEAU, O.M.I.

Une évocation de la figure du général Franco

L'écrivain français René Benjamin fait actuellement en France une série de conférences sur l'Espagne Nationale. A Paris, à Bordeaux, où il a parlé, il a obtenu le plus grand succès. Les thèmes qu'il a choisis sont à la fois divers et concordants. A Pau, il a parlé du "Coeur de l'Espagne: choses vues". Il a évoqué le souvenir, les prouesses, la vie des grandes cités libérées. Il a décrit les héros, les chefs: Queipo de Llano, Moscardo, Franco.

Le conférencier a campé le Généralissime à Salamanque. "Un homme tranquille, spirituel, modeste, d'une timidité externe qui, — ajoute-t-il en jonglant avec le paradoxe — intimide. Douceur, scrupule, bonté, indulgence, c'est tout cela que reflète le Chef dont le regard clair m'a tant impressionné. C'est à peine s'il a cillé au cours de notre longue entrevue, c'est à peine s'il a esquissé un geste d'une extrême mesure. Franco est le type même de la discrétion, de la prudence active, de l'étude. On dirait un Breton de France. Ce n'est pas pour rien que Franco est né en Galice."

Benjamin a fait un parallèle entre le Généralissime espagnol et Joffre: "La même haute idée de la chose militaire, le même empire sur soi-même; de même que Joffre, Franco ne s'effraie devant rien, devant aucun obstacle." Et le conférencier cite, pour appuyer ce qu'il avance, les heures difficiles de la guerre, les premières difficultés en apparence insurmontables.

Le conférencier fait ensuite allusion à l'erreur, à l'impropriété d'une comparaison, et s'élève contre celle-ci. "Il n'y a pas de comparaison possible entre Franco et le chef italien. Je résumerai ma pensée, précise-t-il, dans cette phrase: l'Italie avec Mussolini est sous le signe du génie; l'Espagne avec Franco est sous le signe de la pureté. Franco est le chrétien, le chevalier, l'homme providentiel, prédestiné qui va établir une paix chrétienne, une authentique démocratie chrétienne: peut-être voudra-t-il qu'il y ait moins de riches pour qu'il y ait surtout moins de pauvres.

"Franco est l'homme qui n'a connu aucune défaite, et quand on le lui dit, il accueille cela avec simplicité, avec cette modestie que l'on ne rencontre que chez les hommes véritablement extraordinaires. A la hardiesse de Queipo de Llano, on peut comparer l'héroïsme de Moscardo et les vertus de chevalier chrétien de Franco. Si les siens peuvent lui faire quelques reproches, c'est d'être trop bon, trop indulgent, trop chrétien. Je puis vous dire- ajoute Benjamin - qu'il passe des heures et des heures à étudier des procès, à commuer des peines, faisant en somme le travail d'un père. C'est cet homme-là, Franco."

Portrait compréhensif, plein d'émotion que celui de Benjamin qui, à une heure favorable, est divulgué et se grave efficacement dans les coeurs de ceux qui l'écoutent et de ses compatriotes.

Nécessité du journal catholique

Les papes, a maintes réprises, ont insisté sur la nécessité de la presse catholique, comme contrepoids à la mauvaise presse.

Récemment, S. Exc. Mgr Moussaron, évêque de Cahors, en parlant de la propagande de son vaillant journal diocésain "LA DEFENSE" disait:

On a trop sous-estimé chez nous la puissance de la presse. Qui donc le pourrait encore aujourd'hui? N'apparaît-elle pas comme une des premières forces du monde? Elle lance les idées, provoque les lois, fait les moeurs, bâtit et démolit les réputations, porte les hommes au pouvoir ou les jette dans la disgrâce. La politique étrangère d'un pays comme sa politique intérieure, sa vie morale et religieuse comme sa vie économique, tout dépend de son influence..."

Lors d'une réunion de journalistes organisée par "L'ACCUEIL FRANCAIS", Son Em. le cardinal Verdier, l'hôte du jour, déclarait au cours de son allocution:

—"Nous vivons une période exceptionnelle, et vous autres, journalistes, êtes peut-être en train d'écrire une des plus belles pages de l'histoire de l'humanité. L'ordre nouveau, actuellement en construction, sera ce que nous le ferons, ce que nous le ferons avec l'aide de la presse. Celle-ci doit être heureuse et fière de son rôle et consciente aussi de sa responsabilité."

Ces voix autorisées nous affirment, à la suite de tant d'autres, que la presse joue un rôle prépondérant sur l'âme des masses, pour le bien ou pour le mal selon la doctrine qu'elle prêche.

La presse catholique est un instrument puissant d'Action Catholique.

"....En nous bornant à faire de l'Action catholique, ajoute Mgr Moussaron, en nous appliquant à pénétrer la pensée et la conscience des citoyens d'un christianisme authentique, noust ne désertons pas pour autant le service du bien public, nous en devenons au contraire plus que personne les promoteurs.

Mais pour y atteindre nous avons besoin du journal."

Depuis vingt-cinq ans, "Le Patriote" s'efforce de son mieux à servir les meilleurs intérêts de l'Eglise en notre province où pullulent les journaux jaunes. Il s'empresse de porter à la connaissance de ses lecteurs les enseignements pontificaux contenus dans les encycliques.

Depuis ces dernières années, il n'a cessé de combattre les doctrines funestes du communisme et du socialisme...

Dans les luttes scolaires, il a toujours revendiqué les droits des parents à donner à leurs enfants une éducation foncièrement catholique...

A ces titres et bien d'autres que nous pourrions énumérer, il a droit à l'encouragement des Franco-Canadiens de la province. Cet encouragement pourrait se traduire d'une façon très pratique. Présentement, l'A.C.F.C. lance une campagne d'abonnement au "Patriote" par toute la province. Une collaboration généreuse de la part de tous les pères de famille aiderait puissamment au perfectionnement de cette oeuvre de presse catholique.

J. V.

Les expulsions et exécutions en masse

La presse de ces jours derniers nous apportait une nouvelle assez cocasse à propos des exécutions et expulsions en masse en Russie.

Voici la nouvelle:

MOSCOU — Le comité central du parti communiste, [illegible], sans doute, par les répercussions profondes de la purge qui a commencé il y a environ un an, et qui est en train de [illegible], a adopté une résolution, dans laquelle il condamne les expulsions [illegible] membres, expulsions qui résultent pour ceux qu'elles frappent la perte de leur emploi, quand ce n'est pas la prison ou l'exécution. Le comité interdit désormais cette façon de procéder, en motivant sa décision par la déclaration que les expulsions sont presque toujours le fait d'instigateurs ambitieux [illegible] de politiciens désireux d'arriver [illegible] vite au pouvoir, en se débarrassant, par une dénonciation, des gêneurs. La résolution révèle aussi que des dizaines de mille communistes ont été chassés du parti. Le comité assure, en plus, que, dorénavant, ce seront les dénonciateurs trop empressés qui seront punis.

Il vient, en effet, de découvrir que beaucoup d'innocents ont été frappés qui ne le méritaient pas et que les démissions massives ont eu pour résultat de diminuer la production dans des proportions alarmantes; que plusieurs leaders communistes ont sacrifié des douzaines de leurs camarades pour montrer qu'on pouvait se fier à eux et que d'autres chefs se sont amusés à répandre les pires calomnies dans le but de jouir d'un plus grand prestige aux yeux de leurs maitres.

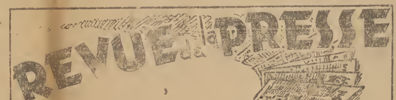
Pour corriger les abus ci-dessus dénoncés, le parti ne voit rien de mieux que de poser les règles suivantes:

1. Il faut interdire les expulsions massives;
2. Il faut rendre leur emploi à tous ceux qui ont été chassés du parti sans enquête préalable;
3. Toutes les demandes de réintégration dans le parti devront être soigneusement examinées par les tribunaux, une par une, et d'ici trois mois;
4.— Toutes les expulsions devront être expliquées par ceux qui les ont motivées;
5. Toutes les calomnies devront être ravalées par ceux qui les ont propagées;
6. Si dans certains cas l'expulsion est encore jugée nécessaire et qu'à cause de cela celui qu'elle frappe perd son emploi, le parti devra lui trouver une nouvelle besogne;
7. — Tous ceux qui ont été chassés du parti, depuis un an, devront avoir un emploi d'ici quinze jours.

Le parti communiste commence-t-il à reconnaître ses crimes, ou bien veut-il trouver une nouvelle excuse à de nouvelles exécutions? Qui le sait?

Jusqu'à ces jours derniers, Staline se débarrassait d'une façon sommaire des espions trotskistes, des conspirateurs, des émissaires [illegible], des saboteurs; dorénavant les ennemis du régime seront fusillés ou expulsés comme dénonciateurs.

J. V.



Le français dans le monde

Bien peu de ceux dont le français est la langue maternelle, surtout au Canada, se doutent de la force d'expansion de leur parler national et de l'avantage que confère à chacun d'eux l'inappréciable privilège de posséder une langue qui est, par excellence, un idiome international. Pour prouver cette primauté du français, il suffit de relater quelques incidents, les uns déjà anciens, les autres tout récents.

A l'occasion du dixième anniversaire de son élection au Pontificat, S. S. Pie XI reçut un grand nombre de messages de félicitations. L'"Osservatore Romano" les avait publiés dans leurs textes originaux. Des langues les plus employées, le français venait en tête. C'est dans cette langue que furent exprimés les voeux des rois de Bulgarie, de Belgique, de Yougoslavie et de Roumanie, du régent de Hongrie, de la grande-duchesse de Luxembourg, des présidents des républiques d'Haïti, de Tchécoslovaquie, de Lettonie, de Pologne, de Portugal, et du corps diplomatique de Rome.

Récemment, à l'occasion du 75e anniversaire de la fondation d'une école française de jeunes filles, tenue à Stockholm par des religieuses françaises, M. Arthur Engberg, ministre de l'Instruction publique, a prononcé un important discours sur la langue et la civilisation françaises: "... Beauté, clarté, solidité," dit-il, "voilà les trois attributs de la langue française, détentrice de la mesure classique, de la pureté, de la simplicité, de la distinction. Aucune autre langue vivante *n'en* possède la structure logique, l'ordonnance et la transparence cristalline...

"A une époque où l'on s'acharne contre les plus hautes valeurs spirituelles, en compromettant la liberté sanctionnée par la civilisation française, plus que jamais il importe de resserrer les relations avec la culture de France. Ce pays a contribué, en Occident, à mettre en honneur la justice, l'indépendance, la foi en l'humanité, par sa générosité et par son esprit de finesse; *il a humanisé la pensée*. Pour nous autres, Suédois, le choix des relations spirituelles présente une très haute importance et, de là, la nécessité de mieux connaître le français, cette clé de la civilisation qui enveloppe le monde par la force de sa pensée."

La langue française conserve la place de-choix qui lui revient comme véhicule de la pensée dans le monde entier. Elle demeure la langue la plus répandue, à titre de langue seconde. C'est la langue que parlent de préférence entre eux des hommes n'appartenant pas au même groupe linguistique, celle dans laquelle ils ont le maximum de chances de se comprendre. Elle demeure la langue commune de l'élite.

(Le Droit) Ch. G.

QUALITE DES CONSTRUCTIONS SOVIETIQUES

Extrait de "L'Ouvrier de Bakou" du 15 novembre 1937:

"La construction de l'école No. 161 de l'arrondissement de Vorochilov, à Bakou, a été terminée en juillet de cette années, mais déjà le bâtiment nécessite une réparation capitale. Le parquet est complètement délabré et les plinthes sortent de leurs logements. Les tuyaux de la canalisation coulent, causant de grands dommages. Le toit coule également. Les châssis des portes et des fenêtres sont mal faits. L'aménagement de la cour n'est pas terminé, des canalisations pour l'écoulement des eaux de pluie n'ont pas été établies; quand il pleut, l'eau envahit les fondations du bâtiment et inonde le local de la chaufferie jusqu'au plafond. Le bâtiment scolaire risque de s'effondrer".

LES ELECTIONS EN URSS

Les élections en URSS ont assuré le triomphe écrasant des députés officiels, on pouvait s'y attendre, car un seul candidat se présentait dans chaque circonscription électorale, lequel avait auparavant été imposé par le parti, avec les méthodes de persuasion dont la G.P.U. use en toutes circonstances.

La "Constitution démocratique" de Staline prévoit cependant la possibilité d'élire un représentant de l'opposition et dans quelques districts, les habitants se sont naïvement imaginés pouvoir user de ce droit.

Le correspondant du "Times" à Riga écrivait à son journal le 22 novembre: "Les paysans de la circonscription de Borovichsk, près de Léningrad, ont opposé leur propre candidat Andréiev, au candidat officiel Nikitine. Mais un agent communiste, le camarade Nilov est intervenu, exigeant la retraite de la candidature d'Andréiev. Le lendemain Nilov était assassiné et la police procédait à l'arrestation d'Andréiev qui fut jugé, condamné à mort et fusillé sur-le-champ."

Il en fut certainement ainsi partout ailleurs et il doit être difficile en URSS de trouver un citoyen assez courageux pour se faire porter candidat concurrent au candidat officiel: le métier comporte trop de risque.

Ne pouvant faire autrement, le peuple élit "d'enthousiasme" et "à l'unanimité" les agents de la dictature rouge.

Les canadiens le préfèrent

THÉ "SALADA"

507F

Trois fois plus d'avortements que de naissances

Trois fois plus d'avortements que de naissances!

Où ça?... En paradis soviétique; à Moscou la "rouge".

Est-ce que la loi n'interdit pas l'avortement? Oui, depuis deux ans. Quand on a vu les désastres d'un régime "purement" communiste, on a changé de politique. Mais, les avortements continuent encore à une allure vertigineuse.

Pourquoi? Parce que les bolchévistes considèrent la famille comme une nuisance, une verrue au point de vue social, une invention des maudits capitalistes, une institution qui entrave la vie en société communale.

Alors quand on ne croit plus à la famille, les enfants deviennent des fruits vraiment trop amers qu'il faut s'empresser de faire tomber de l'arbre avant qu'ils ne mûrissent. Et voilà ce qui explique l'épidémie des avortements.

Cette épidémie est-elle aussi grave que vous le dites?

Dans le numéro du 12 juillet 1936, les IZVESTIAS, journal 100 p.c., communiste, publiait des statistiques officielles émanant du Commissariat de la Santé publique. Ces chiffres pour l'année 1934 disaient ceci:

Dans les villes de l'U.R.S.S.: 573 593 naissances et 374,935 avortements.

Dans les villages: 242,979 naissances et 324,194 avortements

A Moscou: 57,100 naissances et 154,584 avortements.

En 1935 à Moscou: 70,000 naissances et 155, 000 avortements.

Autrement dit, ajoute le journal il y a avait à Moscou trois fois et deux fois de plus d'avortements que de naissances, et cela uniquement selon les relevés officiels du Commissariat de la Santé publique: les organismes féminins sont estropiés et les embryons humains sont détruits en masse".

Voilà où aboutissent les théories philosophiques de Marx, les mêmes théories philosophiques que les chefs du parti communiste canadien enseignent à l'élite de nos communistes. Entraver la propagande de telles idées ne serait-il pas aussi important que d'interdire la sédition? S'ils le voulaient, nos gouvernants fédéraux pourraient protéger efficacement les Canadiens contre la peste communiste. Ils n'auraient qu'à interdire en bloc les groupements communistes, les organisations qui ont pour but de propager le MARXISME.

Louis-Philippe ROY
(L'Action Catholique)

Revues et Livres

Le "Recueil"

Au sommaire de février du "RECUEIL" - l'unique "Digest" français nous relevons les articles suivants: La véritable histoire de Mrs. Simpson, article condensé des "Annales"; Les saints de glace, condensé de "Marianne"; La Suède d'aujourd'hui, de "La Revue de France"; Londres reçoit les rois, de "Candide"; L'Amérique déçue par l'Europe, de "L'Europe Nouvelle"; Le problème de Palestine, de "La Grande Revue"; Organisation des loisirs en Allemagne, de "La Revue des Jeunes"; La Science contre la Mort, de "Miroir du Monde"; Les jumeaux, de "Marianne"; Le nouveau Brésil, de "Monde et Voyages"; Remerciez-en Napoléon, de "L'Ovale C-I-L"; Le premier des aliments, du "Samedi"; L'expérience Blum, de "Franco-American Review"; Humanités et Musique, des "Carnets du Théologue"; La littérature grecque au XXe siècle, d'"Europe"; L'Islam contre l'Europe, du "Canada Français"; Les Chinois et nous, des "Nouvelles Littéraires"; Hérédité, chaîne éternelle, de "Die Woche"; Nos industries textiles, du "Terroir"; A travers les Rocheuses du Canadian Ski Year Book"; La Terre ne vieillit pas encore, de "La Revue de France"; Vivrons-nous en termites? de "Miroir du Monde"; Le fruit de Jouvence, de "Vendre"; Le problème du Pacifique, de "Je suis Partout"; Les sports d'hiver chez nous, du "Samedi"; Le communisme chez les insectes, de "La Revue Belge"; Le monde des champignons, de "La Vie au Grand Air"; Moscou, de "Monde et Voyages"; La pipe, de "Vu et Lu"; Pour comprendre les fleurs, de "Chez Soi". Ces 31 articles forment 96 pages. Le "Recueil" est en vente dans les dépôts de journaux à 25c le numéro. Abonnement $3 par an à Case Postale 100, station "B", Québec, P.Q.

L'Action catholique

Sous ce titre le R. P. Archambault S.J., vient de publier un volume de 160 pages qui contient la substance des cours sur l'Action catholique qu'il donne à la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval depuis plusieurs années. Dans une lettre préface, S. Em. le cardinal Villeneuve, O. M. I. loue cet ouvrage qui, écrit-il, "constitue en quelque sorte sur le sujet, le manuel de chez nous" et lui souhaite "une large diffusion". Et S. Exc. Mgr Gauthier: "Vos lecteurs, et je souhaite qu'ils soient nombreux, trouveront dans ces pages, sur un sujet qui doit préoccuper prêtres et laïcs les précisions et les éclaircissements utiles. La pensée du Pape s'y développe dans une éclatante lumière."

Publié par l'Ecole Sociale Populaire, ce volume se vend 50 sous, 55 sous franco.

Lettres de S. S. Pie XI

Les documents dans lesquels le Souverain Pontifé expose sa pensée sur l'Action catholique se font de plus en plus nombreux. On en a publié en France un gros volume composé d'encycliques, de lettres, de discours, etc. Mais il en est qui sont plus importants que les autres. Pie XI a adressé à les évêques quelques lettres qu'on peut considérer comme la charte officielle de l'Action catholique. L'Oeuvre des Tracts a publié, en 1936, trois de ces lettres réunies en une seule brochure; elle fait la même chose au début de 1938 pour trois autres documents pontificaux: les lettres à l'épiscopat argentin, au cardinal patriarche de Lisbonne et à l'archevêque de Bogota. On trouvera dans cette nouvelle brochure les précisions les plus utiles sur la nature de l'Action catholique, ses formes d'activité, sa nécessité et ses tâches principales. Elle se vend 10 sous l'exemplaire à L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

"Mes Fiches"

Sommaire du 15 février

Humanisme: 008 — L'humanisme littéraire français, François Charmot, S.J.

Psychologie: 256 — La télépalhie, Raymond-M. Voyer, O.P.

Action Catholique: 256 — Action Catholique, institution nécessaire. Action Catholique, action superflue?, G.-H. Lévesque, O.P.

Sociologie: 334 — Coopératisme et Socialisme, Abbé Anselme Longpré.

Univers: 523.1— L'univers en expansion, Pierre Humbert.

Métallurgie: 553— Les métaux au Canada.— Du nickel au radium, Le Devoir.

Biologie: 57— La biologie à l'exposition de Paris, Lucien Plantefol.

Musique: 783— Prière et musique, A.-D. Sertillanges, O.P.

Sport: 796— Culture physique au ragard de l'Eglise, S. E. le Card. Villeneuve.

Littérature Française: 84"18"— René Bazin, J. Calvet.

Histoire Romaine: 9(37)— Chronique hannibalienne.— La seconde guerre punique, J. Van Ootenghem, S.J.

Histoire du Canada: 9(71)"16" — Causes, buts, procédés des Compagnies Privilégiées de Colonisation, J. Chailley-Bert.

9(71)"16"— La Compagnie des Cent Associés. (1627-1663), Emile Salone.

Le numéro: 5 sous. Abonnement d'un an: $1.00. Secrétariat de la J.E.C., 515, rue Viger, Montréal.

LA SEMAINE PARLEMENTAIRE A OTTAWA

On vote l'adoption du discours du trône après une longue discussion. — Un majorité de 90 voix pour le gouvernement: 132 à 42.

MOTION DE NON-CONFIANCE REJETEE

LUNDI, 7 février.— Une dizaine de discours, dont un seul remarquable, celui de l'hon. M. N. Rogers, ministre du Travail.

M. ROGERS

Il attaque le chef de l'opposition. Le discours de M. Bennett la semaine dernière, dit-il, était un mélange de juste indignation et de critiques injustes. Le chef de l'opposition a dépassé les limites de la critique légitime et transgressé les traditions d'aménité parlementaire. Le ministre démontre, chiffres et pourcentages en main, que le chômage a diminué depuis un an. M. Rogers cite en exemple le travail accompli par la Commission nationale de placement.

L'attaque de M. Bennett contre la Commission Rowell était préméditée, déclare le ministre. Le chef de l'opposition a voulu nuire à l'enquête.

Quant à la question de l'assurance-chômage, autre sujet de critique de la part du chef de l'opposition, le gouvernement a voulu procéder d'une façon constitutionnelle. Le gouvernement veut obtenir le pouvoir de légiférer en cette matière de sorte que sa loi ne soit pas sujette à des attaques devant les tribunaux.

M. CHARLES PARENT

M. J.-R. MacNicol, conservateur de Toronto-Davenport, parle surtout des services que rendait au pays un ministère fédéral de l'Industrie. M. Charles Parent, libéral de Québec-ouest-et-sud, s'exprime en français. Il recommande que les pouvoirs de la Commission nationale des champs de bataille soient beaucoup plus étendus.

La Commission devrait avoir le pouvoir de restaurer et de conserver en bon état les sites historiques de la vieille capitale et, tout particulièrement, elle devrait être autorisée à reconstruire les anciennes portes de Québec qui ont été démolies.

AUTRES DISCOURS

Le député libéral de Winnipeg-sud, M. Leslie Mutch, sait critiquer le gouvernement sur quelques points de sa politique, surtout de sa politique douanière. M. T.-C. Douglass, C.C.F. de Weyburn, se contente principalement de poser le problème de la Saskatchewan. Quant à M. J.-A. Marsh, conservateur de Hamilton-ouest, il est en faveur d'une hausse du tarif sur les produits textiles. Après M. M.-D. Mackenzie, libéral de Nepawa, le dernier orateur de la soirée est M. F. Betts, conservateur de London; il critique le contingent canadien qui a pris part aux fêtes du couronnement royal et monté la garde au palais de Buckingham. Le contingent canadien comprenait un trop grand nombre d'officiers.

* * *

MARDI, 8 février.— Le débat sur l'adresse a retrouvé vie, abondance et intérêt.

M. MOTHERWELL

De son siège, au premier rang des banquettes libérales, M. Motherwell —qui a 78 ans— a prononcé un discours étonnamment vigoureux. L'ancien ministre, qui est revenu de bien des choses, ne croit plus en la lutte des deux partis sur le tarif douanier. Depuis 60 ans, le tarif douanier n'a guère changé. Le parti libéral semble maintenant engagé dans une politique qui tend à diminuer graduellement la protection de la douane. Le gouvernement procède par degrés faciles. Du point de vue économique, la méthode est recommandable. Du point de vue politique, elle est beaucoup moins bonne. Aussi M. Motherwell conseille-t-il au ministre des Finances de procéder un peu plus rapidement. D'ailleurs aucune politique douanière ne saurait satisfaire toutes les régions du pays. Il faut donc songer à compenser les pertes que subissent certaines provinces du fait du tarif protecteur.

M. HOWE

Le ministre du Transport, M. C.-D. Howe, annonce dès ses premiers mots son intention de réfuter les fausses affirmations qui ont été faites au cours du débat sur l'adresse par un certain nombre de députés oppositionnistes, au sujet de la Société Radio-Canada. Il serait préférable que l'un des gouverneurs de Radio-Canada puisse lui-même se porter à la défense de la Société sur le parquet de la Chambre. Puisque cela est impossible, il appartient au ministre du Transport d'exposer la politique de la Société. M. Howe fait l'historique de Radio-Canada et en explique le statut légal aussi bien que la politique administrative.

M. EARL LAWSON

M. Earl Lawson, conservateur de York-Sud, l'homme au sourire sarcastique immuable, reprend la thèse conservatrice au sujet de la Société de Radio-Canada.

M. HEAPS

Le premier lieutenant de M. J.-S. Woodsworth, M. R.-A. Heaps, député C.C.F. de Winnipeg-Nord, félicite le ministre de son discours. Il se demande si ceux qui ont attaqué Radio-Canada étaient complètement désintéressés. M. Heaps critique le gouvernement parce que celui-ci compte surtout sur le commerce extérieur pour améliorer les conditions domestiques, ce qui lui attire une réplique de la part du premier ministre.

M. TUCKER

M. Tucker, libéral de Rosthern commence son discours avec les compliments d'usage.

Si M. Tucker approuve l'aide accordée par le gouvernement fédéral aux provinces de l'Ouest, cela ne signifie pas qu'il n'ait que des éloges à adresser au ministère. Il n'est guère favorable à la politique de protection douanière des autorités d'Ottawa. Il prétend que le fédéral doit aider, d'une façon ou d'une autre, l'Ouest canadien, en compensant les pertes que l'Ouest subit du fait du tarif protecteur. Le député se place surtout du point de vue de la Saskatchewan.

M. Tucker trouve que l'on n'a pas accompli grand'chose pour résoudre le problème du chômage. M. Tucker préconise une inflation modérée, tout en insistant pour maintenir une couverture-or de 25 p. c. Le régime financier a été fait par l'homme et il peut être amendé par l'homme.

M. E.-E. Perley, député conservateur de Qu'Appelle, est le dernier orateur de la soirée. Il ajourne le débat à 11 heures.

* * *

MERCREDI, 9 février.— Reprenant le débat sur le discours du trône, hier après-midi, à la Chambre des Communes, M. E.-E. Perley, député conservateur de Qu'Appelle, affirma que nombre de bestiaux étaient morts en Saskatchewan l'automne dernier et au début de l'hiver parce qu'on n'avait pas expédié assez de fourrage dans la région affectée par la sécheresse.

Le député de Qu'Appelle conclut en se disant en faveur d'une commission de contrôle pour l'industrie du blé. "Il y a", termina-t-il, "des commissions pour les chemins de fer, la radio, l'électricité et nombre d'autres industries. Pourquoi n'en pas faire autant avec le blé?"

M. EULER

"Il est vrai que notre pays produit plus que pour sa consommation. Il a aussi besoin de produits de l'étranger. C'est pourquoi les importations et les exportations sont également nécessaires. Plus le Canada vend, plus il achète."

"On a prétendu", dit-il, "que l'augmentation des exportations du Canada provenait surtout de l'envoi à l'étranger de matériel pouvant servir aux munitions. Tel n'est pas le cas. La hausse de notre commerce n'est pas due considérablement à l'exportation de matériel de guerre. On ne peut nier toutefois que la chose ait contribué quelque peu à l'augmentation.

LE CAS DU NICKEL

"Contrairement à l'opinion courante", expliqua M. Euler, "on n'emploie pas généralement le nickel dans la fabrication des munitions et des armements. J'aprends à bonne source que seulement 10 pour cent du nickel produit dans le monde entier entre dans les armes et les munitions".

CRAINTES VAINES

Le ministre discuta alors les négociations entreprises pour la signature d'un nouveau traité de commerce avec les Etats-Unis. "M. Bennett', dit-il, "tente de convaincre la population que le gouvernement est en train de sacrifier les intérêts du Canada. On n'a pas plus raison de craindre maintenant que lorsque furent signés le traité actuel avec Washington, celui négocié avec l'Angleterre l'an dernier ainsi qu'avec l'Allemagne. Dès que ces traités furent en vigueur, on constata que toutes les craintes étaient sans fondement".

"Je ne saurais", ponctua M. Euler, "affirmer assez catégoriquement que ce gouvernement n'est pas inepte et antipatriotique au point de sacrifier les intérêts des producteurs en ce pays qu'ils soient des agriculteurs ou des manufacturiers et ce pour quelque raison que ce soit."

AUTRES DISCOURS

M. A.-H. Mitchell, député créditiste de Medicine-Hat, admit en commençant que le gouvernement de l'Alberta avait fait certaines erreurs. "Mais il a tenté au moins quelque chose", souligna-t-il. "Ce fut le premier gouvernement démocratique au monde à défier les pouvoirs d'argent."

M. Elsling, député de Kootenay-Ouest, recommanda au ministre des finances de renseigner les contribuables quant à la nature des taxes qu'ils sont appelés à payer. Le citoyen ordinaire, dit-il, ignore pourquoi il verse de l'argent au trésor.

* * *

JEUDI, 10 février.— Contrairement à ce qu'on avait prévu, le vote sur la motion de non confiance de l'hon. R.-B. Bennett, chef conservateur, n'a pu être pris. Trois des quatre principaux partis politiques de la Chambre des Communes étaient prêts à mettre fin au débat sur le discours du trône, mais les créditistes ont continué la discussion en dépit de toutes les prévisions faites depuis le commencement de la semaine.

On s'attendait à ce que le débat se clôture vers 10 h. 30 mais à 11 heures le député créditiste C.-E. Johnston, de Bow-River, poursuivait toujours son réquisitoire contre le gouvernement. Il voulait aussi, en toute apparence, tuer le temps, car il intercalait ses remarques de multiples citations.

Sur le coup de 11 heures, l'hon. Pierre Casgrain ajourna le débat en dépit des protestations unanimes de la députation libérale et conservatrice qui réclamait le vote à tout prix.

Sauf ce vote rentré, la séance n'offrit qu'un intérêt mitigé en somme. Outre M. Johnston, les autres orateurs furent: MM. P.-J. Rowe, créditiste; Walter Kuhl, créditiste; Harry Barber, conservateur, et John Glen, libéral. On voit d'ici que les parlementaires créditistes ont obtenu la palme pour le nombre de discours en une seule séance, soit trois contre les libéraux et les conservateurs chacun un seul.

* * *

VENDREDI, 11 février.— Après dix jours de discussion autour du discours du trône, le flot d'éloquence s'est enfin arrêté.

Et l'on a procédé au vote sur la motion de non-confiance présentée dès le lundi 31 janvier dernier par le chef de l'opposition, l'hon. R.-B. Bennett.

Le vote a été de 132-42. Ont voté pour la motion de non-confiance, 22 conservateurs, 13 membres du Crédit social et 7 C.C.F. Un député du Crédit social a voté avec les 131 libéraux qui se sont opposés à la motion.

La législature aura maintenant le champ libre pour voter les différents projets de loi déjà à l'étude.

MADISON BARBER SHOP
COURTOISIE — SERVICE
En face de l'Empress Hotel
Je sollicite une part de vos affaires.
BERT SMITH
Propriétaire

AUBAINES DE VOYAGE
$2.20 ALLER ET RETOUR PRINCE-ALBERT à SASKATOON
$5.50 ALLER ET RETOUR PRINCE-ALBERT à REGINA
Prix proportionnels des stations entre Prince-Albert et Bredin.
DEPART — VENDREDI ET SAMEDI
LES 25 ET 26 FEVRIER
Retour — de Régina et de Saskatoon jusqu'au LUNDI: LE 28 FEVRIER INCLU.
Ces billets ne sont acceptés que sur le wagon de jour. Pas de consignation de bagage. Les enfants de 5 à 12 ans paieront moitié prix.
Toutes explications de n'importe quel agent.
CANADIEN NATIONAL

LA SESSION PROVINCIALE

Remaniement des comtés

M. Davis

REGINA.— M. T.-C. Davis, procureur provincial, a déclaré à la Chambre que le gouvernement présenterait un bill pour le remaniement des comtés, qui réduirait le nombre des membres de la législature de 55 à 43.

Le gouvernement a nié à M. Williams, chef de l'opposition, le droit de présenter un bill ayant trait au remaniement des circonscriptions électorales. Cependant, M. Williams aura la faculté de présenter des amendements, lorsque le bill de remaniement des comtés aura été soumis à la législature.

❖ ❖ ❖

On dénonce M. Douglas

REGINA.— M. Douglas, député C.C.F. de Weyburn à la Chambre des Communes, a fait au parlement d'Ottawa une remarque qui n'a pas eu le don de plaire aux députés de la législature provinciale.

M. Douglas aurait déclaré que les inspecteurs du secours font partie d'une "machine politique". On a construit à la faveur de la misère du peuple, (en Saskatchewan) une "machine politique" auprès de laquelle "Tammany Hall" prend l'aspect d'un "Sunday School".

Cette remarque a fait monter le sang à la tête de nos députés. Durant trois heures, nos orateurs ont fait retentir les voûtes de la Chambre de leur éloquence indignée.

Ces remarques sont injustes et injurieuses pour ceux qui ont rempli leurs fonctions sans esprit de parti, déclara M. Taggart, ministre de l'Agriculture. Ces remarques ont été préméditées et sont de nature à intensifier la souffrance de notre peuple. Si M. Douglas n'a pas mesuré le sens de ses paroles, il n'est pas digne de représenter le peuple à Ottawa.

M. Dunn, ministre de la voirie, mit plus de véhémence dans sa réponse à M. Douglas.— "C'est un menteur ni plus ni moins, dit-il, qui a vendu ses principes à M. Bennett. Il s'est fait l'écho de M. Bennett. C'est un truc pour frayer la voie à l'union des partis C.C.F. et conservateur.

"La fin justifie les moyens!" s'écria un membre de la Chambre.

M. Williams, défendit du mieux qu'il put son collègue. Tous ceux qui n'approuvent pas les manières d'agir des libéraux ont tort, déclara-t-il d'un ton sarcastique.

M. Taggart dit que M. Douglas avait lancé l'accusation que l'on avait affamé le peuple en Saskatchewan. C'est une bien maladroite façon de procéder pour construire "une machine politique", déclara M. Taggart.

Tout ce que voulait M. Douglas, par cette remarque désobligeante, c'était d'avancer sa cause politique, ajouta le ministre de l'agriculture.

Le fait que les C.C.F. n'ont a l'appui de leur accusation que quelques cas isolés de mauvaise administration est une preuve du bon travail accompli par le gouvernement pour aider le peuple durant la plus grande crise de l'histoire de la Saskatchewan, déclara M. P.-M. Anderson, député libéral de Régina.

Plusieurs orateurs se firent entendre. Tous, à l'exception des membres de l'opposition, fustigèrent M. Douglas. Ce dernier a certainement réussi à faire parler de lui à l'assemblée législative de Régina. Durant plus de trois heures, il fut le pelé, le galeux... et autres épithètes dont les politiques sont prodigues et friands.

L'exportation du matériel de guerre

Résolution de M. Williams — La législature s'y oppose

REGINA.— M. Williams, chef de l'opposition, présenta une résolution demandant au gouvernement fédéral de mettre un embargo sur les exportations d'armes et de matériel de guerre au Japon.

Cette résolution provoqua un débat assez prolongé.

La résolution est ainsi conçue: "Il est résolu que cette assemblée prie le gouvernement fédéral de mettre un embargo sur l'exportation d'armes et de matériel de guerre, y compris la ferraille et le nickel, au Japon."

La Ligue des Nations demande à ses membres, dit M. Williams à l'appui de sa résolution, qu'ils s'abstiennent d'aider le Japon dans le conflit sino-japonais. Il ne faudrait pas que le Canada joue le rôle de l'hypocrite qui d'une main aide le Japon et de l'autre panse les blessures de la Chine. Je crois, ajoute M. Williams, que la cause de la Chine est juste.

M. Taggart s'oppose à la résolution. Mais cela ne veut pas dire qu'il sympathises avec le Japon, affirme-t-il. Il pense que si le Canada agissait dans le sens de cette résolution, son attitude conduirait plutôt à la guerre qu'à la paix. Il déclare que le nickel n'entre pas seulement dans la fabrication d'armes, et qu'en temps de paix on en fait un grand usage. Il est d'opinion qu'un embargo sur l'exportation du nickel nuirait beaucoup à la vie économique de notre pays. Une telle action serait d'ailleurs une provocation de guerre contre le Japon.

M. Taggart termine en disant que nous ne devons nous mêler des conflits d'Espagne, de la Chine, de l'Ethiopie. Il prétend que notre législature n'a pas à se prononcer sur ce sujet.

M. Procter, député libéral de Moosomin, ajoute que si nous étions sincères en présentant cette résolution nous devrions inclure aussi le blé.

Pour la réhabilitation de l'agriculture

Proposition de M. Stork — Il demande $50,000,000 au fédéral

REGINA.— M. Stork, député C.-C.F. de Shaunavon, proposa une motion qui demande au gouvernement fédéral de mettre de côté une somme de $50,000,000, cette année, pour la construction de digues et de réserves d'eau et autres projets d'irrigation, afin d'empêcher le secteur asséché de devenir un désert.

M. Taggart approuve plusieurs des idées de M. Stork, mais il s'oppose à celle qui demande au fédéral de fixer une somme déterminée à cette fin. Il est d'opinion qu'il serait très pratique de prier le gouvernement fédéral de continuer sa politique de réhabilitation de l'agriculture dans l'Ouest.

$200,000 aux fermiers

Déclaration de M. Jacobson

REGINA.— Lorsque l'exercice financier 1937-1938 sera terminé, déclare M. W.-L. Jacobson, les fermiers de l'Ouest auront reçu la somme de $200,000 pour leur participation à des travaux d'irrigation, entrepris d'après le plan de réhabilitation de l'agriculture dans les provinces de la Prairie. A l'heure actuelle, ajoute-t-il, Ottawa a déjà payé à cette fin, $170,000 aux fermiers.

Réduction des tarifs

M. Kemper

REGINA.— M. Kemper, député C.C.F. de Gull Lake, présenta une résolution en faveur d'une réduction des tarifs sur les marchandises de première nécessité et sur les instruments de production.

Nouvelles

UNE LETTRE A M. LAPOINTE

MONTREAL.— Dans un long document adressé au ministre de la Justice, M. Adrien Arcand, chef du parti national social chrétien du Canada (fasciste ou naziste) demande une enquête royale complète sur tous les partis politiques du Canada, leur corruption, leur propagande, leur organisation, etc.

LE DEFILE N'A PAS EU LIEU

L'escouade anti-communiste a empêché un défilé organisé pour promouvoir le boycottage des produits japonais.

MONTREAL.— L'escouade anticommuniste a empêché un défilé demandant au public de boycotter les marchandises japonaises. Des bannières, portant divers placards rédigés en français et en anglais furent brisées par la police. Il n'y eut aucune arrestation.

Quelques-uns des placards rédigés en français était faits au nom de "la ligue pour la paix et la démocratie" et disaient: "n'achetons pas de produits japonais". D'autres disaient "n'achetez pas de marchandises japonaises" et "le Japon est l'agresseur, dit la Société des Nations." Parmi celles qui étaient rédigées en anglais, on en remarquait quelques-unes qui disaient: "Condamnez les japonais" et "nous sommes pour la paix".

LE BILL CHURCH SUR LES JOURNAUX

OTTAWA.— M. T.-L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview, a fait adopter en première lecture un projet de loi qui obligerait les journaux et périodique, à publier les noms de leurs propriétaires, éditeurs, rédacteurs et actionnaires.

LES EMPRUNTS DE LA SASKATCHEWAN

OTTAWA.— Le gouvernement fédéral a renouvelé à la Saskatchewan des emprunts d'une somme totale de $3,627,024.

EN ALBERTA

EDMONTON.— Le discours du trône lu par le lieutenant-gouverneur J.-C. Bowen à l'ouverture de la sixième session de la huitième Assemblée législative de l'Alberta, exprime la confiance que la volonté du peuple s'imposera et que les problèmes actuels de l'Alberta seront résolus.

Le discours du trône annonce que l'Assemblée législative s'occupera de nouveau de la loi d'ajustement des dettes et prendra les autres mesures qui seront jugées nécessaires pour le bien-être des citoyens. Le gouvernement s'intéresse aussi particulièrement au problème du chômage et s'efforce d'appliquer des méthodes efficaces pour le faire disparaître.

BILL DE M. GARDINER

OTTAWA.— M. Gardiner, le ministre de l'Agriculture, donne avis d'un projet de loi pour régler l'inspection et la vente de la ficelle d'engerbage et du sel, pour fixer le poids du boisseau pour certaines denrées ordinairement vendues au boisseau et pour autoriser la nomination d'inspecteurs et d'analystes.

Pour remplacer Radio-Canada par un réseau privé

On apprend que la Canadian Broadcasters Association va faire des instances auprès du gouvernement King pour que la Société Radio-Canada (ou Canadian Broadcasting Corporation) soit remplacée par un réseau radiophonique national privé et indépendant et que les permis sur les appareils soient réduits à $1 par année.

Cette proposition que recevra prochainement le gouvernement aurait été préparée et étudiée au cours d'une assemblée de la Canadian Broadcasters Association, à Ottawa.

L'Association projetterait aussi toute une série de manifestations de mécontentement contre la Société Radio-Canada.

ATTENTION !

"Des vies précieuses sont fauchés chaque année, à cause de la négligence des chauffeurs!" déclarait récemment l'hon. M. Dunn, ministre des chemins publics.

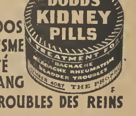
En 1937, il y eut plus de 1,100 accidents d'auto — 200 de plus qu'en 1936. Il y eut plus de 60 pertes de vie.

La Saskatchewan a moins de pertes de vie à enregistrer de ce côté là que les autres provinces, mais il faut continuer et intensifier ce bon travail.

MADAME.— Un grave accident a failli arriver ce matin. La pendule est tombée du mur, et si cela s'était produit quelques instants plus tôt, elle tombait en plein sur la tête de ma mère!...

MONSIEUR.— Cette satanée pendule retardera donc toujours!

PILULES Dodd POUR LES REINS
pour MAL DE DOS RHUMATISME L'IMPURETÉ DU SANG ET LES TROUBLES DES REINS



Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Telephones:- 3065 — 3223
25-11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

CHOSES D'ESPAGNE

L'organisation scolaire en Espagne libérée

Les problèmes touchant la culture et spécialement ceux de l'enseignement à ses divers degrés ont été, dès les premiers instants, et constituent encore, une des préoccupations principales du Nouvel Etat.

Les nécessités inéluctables de la guerre n'ont pas interrompu la vie culturelle de l'Espagne Nationale; seule l'Université fut affectée, dans son fonctionnement, par les conséquences de la guerre; la jeunesse universitaire, avec un enthousiasme unanime, passa temporairement de l'étude des Lettres à celle des Armes; les étudiants comprirent que le Mouvement National représente le salut de notre culture, de tout notre patrimoine spirituel et ils offrirent généreusement leur effort et leur sang lorsque cela fut nécessaire; c'est avec empressement qu'ils prirent part à la lutte destinée à sauvegarder l'essence même de l'hispanisme, son esprit et sa culture.

Mais si la vie normale de l'Université fut affectée par les conséquences inévitables du départ des étudiants pour la guerre, l'oeuvre des centres universitaires ne prit pas fin pour cela, tant s'en faut; leurs bibliothèques, leurs laboratoires, etc., ont continué à fonctionner et le nouvel Etat n'a pas négligé l'oeuvre culturelle et les besoins de l'enseignement.

Non seulement les écols fonctionnent à plein rendement et avec une normalité absolue, mais, pendant la dernière quinzaine du mois d'août, des cours pour instituteurs ont eu lieu dans toutes les capitales des provinces de l'Espagne Nationale, auxquels ont assisté des dizaines de milliers d'entre eux et qui se sont déroulés dans le plus grand enthousiasme. Ces cours ont précédé les travaux de la nouvelle année scolaire.

Les lycées de l'enseignement secondaire fonctionnent avec une normalité absolue et la réforme indispensable destinée à rendre l'enseignement ~~plus efficace~~ y a déjà été commencée. Ils sont en ce moment pleinement consacrés à leur oeuvre pédagogique.

Enfin, les "Cours Menendez Pelayo", qui ont lieu dans tous les centres d'enseignement supérieur, se font dans un sens purement scientifique qui unit l'esprit moderne à la tradition et assure, d'ores et déjà, la continuité européenne et la renaissance de la pensée espagnole.

Mais ce n'est pas seulement au point de vue pédagogique que la vie scolaire a été réorganisée dans l'Espagne renaissante.

Dans l'oeuvre de réorganisation de l'enseignement, il faut signaler tout spécialement le Syndicat Espagnol Universitaire (S. E. U.), qui, né avant le mouvement national, vient d'être constitué définitivement pas sa fusion récente avec le Groupement Scolaire Traditionaliste (A. E. T.), à la suite de l'unification de la Phalange Espagnole et de la Communion Traditionaliste, qui eut lieu, au mois d'avril dernier, sous la direction du Délégué National à l'Education et la Culture de la Phalange Espagnole Traditionaliste Don Pedro Sainz Rodriguez professeur à l'Université de Madrid, qui est une des figures les plus marquantes parmi les intellectuels espagnols.

Bien qu'il ne soit pas obligatoire de faire partie du Syndicat, le S. E. U. a 30,000 affiliés et son activité est telle que, même dans les provinces récemment libérées, le nombre de ses membres est très élevé.

Au cours de son troisième Congrès national, qui a eu lieu parmi le fracas des armes, le S. E. U. a tracé un plan de réorgonisation du professorat, destiné à obtenir plus d'efficacité pédagogique et un enseignement capable de créer une culture véritablement espagnole et traditionelle.

Le S. E. U. n'oublie pas la nécessité de mettre les professeurs dans une situation d'indépendance économique, leur permettant de se consacrer totalement à leur oeuvre pédagogique et à l'étude. La Commission de Culture du Conseil Technique de l'Etat, tendant à donner à cette oeuvre d'enseignement une cificacité plus grande et un caractère national, procède à une oeuvre de révision et met en pratique les anciennes aspirations de tous les organismes universitaires et culturels de la véritable Espagne.

L'enseignement supérieur, et spécialement celui des Universités et des Ecoles Spéciales d'Ingénieurs et d'Architectes, était, dans l'ancienne Espagne, d'un accès difficile pour les classes sociales modestes. La création de bourses sur une grande échelle, pour les fils des ouvriers, donnant accès à l'Université à tous les jeunes gens capables et même la création d'une Université Nationale Ouvrière, destinée à relever le niveau de culture du prolétariat a été la première préoccupation du S. E. U. Le S. E. U. est partisan de l'Université réalisant comme but suprême "la conversion de toute valeur intelleetuelle en puissance en une valeur intellectuelle effective". Par conséquent, "tous les jeunes gens ayant des aptitudes, quelles que soient leur position sociale et économique, devront entrer à l'Université." "L'Etat devra garantir l'existence de ce groupe d'élite, patrimoine intellectuel de la Nation, aussi bien pendant son séjour à l'Université, qu'à sa sortie de celle-ci."

Le S. E. U., se basant sur l'oeuvre nommée "Secours Universitaire", a créé une bourse qui aura plus tard son siège à Madrid, et dont les fonds seront destinés à subvenir aux frais d'études des membres du S.E.U.; toute l'organisation en est déjà prévue dans ses moindres détails.

Le S. E. U., dont l'oeuvre est aussi variée que féconde, s'est également préoccupé de tout ce qui touche à la santé et à la vigueur physique des étudiants. A ce sujet, il faut citer l'oeuvre de la "Lutte Antituberculense Universitaire", la création d'établissements scolaires antituberculeux, l'exercice systématique et suivi de plusieurs sports, dirigé par des personnes ayant des compétences techniques, l'organisation de caravanes de camping pendant l'été, destinées à remédier aux inconvénients des conditions de vie dans la ville; il faut citer, enfin, le "Service Obligatoire du Travail."

Pour terminer, nous ne devous pas oublier de signaler "La Journée du Livre"; l'installation d'expositions artistiques; le "Ciné-Club Universitaire", qui donne des films documentaires appropriés; le "Théâtre National Universitaire", basé sur les traditions classiques du Théâtre Espagnol; la création d'importantes bibliothèques, etc., etc.

En somme, l'oeuvre du S. E. U., peut déjà donner une idée, par ce qui a été réalisé et par son prora, dans un avenir prochain, la vie culturelle de la Nouvelle Espagne qui a su s'ouvrir des chemins à la fois traditionnels et nouveaux. gramme constructif, de ce que se-

PRISONNIERS MALTRAITES

SALAMANQUE.— D'après des informations de bonne source, la presse nationale fait le récit des mauvais traitements infligés par les rouges aux prisonniers faits à Belchite. Ces malheureux se trouvent à Prat del Llobregat (Barcelone), souffrant du froid et de la faim, car les geôliers leur refusent toute nourriture.

ENFANTS RAPATRIES

SAINT-SEBASTIEN.— Trente-et un enfants sont arrivés à la frontière rapatriés de la Suisse. Les autorités ecclésiastiques, militaires et civiles ont fait un accueil chaleureux aux enfants qui retrouvent leur foyer.

LES ETRENNES DU COMBATTANT

SALAMANQUE.— La souscription nationale ouverte au bénéfice de "l'aguinaldo" (étrennes) du combattant a atteint la somme de 9,-031,663 pesetas. Les sommes reçues serviront à l'achat de bouteilles de liqueur, nougat, massepain et charcuterie. Chaque soldat aura une caisse. Le poids total de toutes les provisions atteindra 1,800 tonnes et il faudra 700 camions pour les transporter. Les villes qui ont le plus souffert de la guerre sont celles qui ont contribué le plus.

Le succès de la souscription constitue un bel hommage de l'arrière aux combattants.

MESSE IRRADIEE DE SALAMANQUE

CITE DU VATICAN.— On annonce que Sa Sainteté le pape Pie XI vient d'accorder la permission extraordinaire d'irradier chaque dimanche une messe de Salamanque pour le bénéfice des catholiques qui se trouvent en Espagne rouge. Ce sont les évêques de l'Espagne blanche qui ont demandé cette autorisation spéciale en représentant que la plupart des catholiques qui vivent en territoire rouge n'ont pas d'autre moyen d'entendre la messe.

Concours Rouvière et LeRoux, O.M.I.

$100.00 EN PRIX

Sous le patronage de S. E. le cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, et de Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie.

CONDITIONS DU CONCOURS

SUJET:— composition d'un *drame*, d'une *dissertation*, d'une *nouvelle* ou d'un *conte, sur le martyre des pères Rouvière et LeRoux, O.-M.I.* massacrés par deux esquimaux, Sinnisiak et Oulouksak, vers la fin du mois d'octobre 1913.

CONCURRENTS: tous les élèves des classes de belles-lettres, de rhétorique et des deux années de philosophie, dans tous les collèges et juvénats classiques, masculins et féminins de langue française.

DATE: le concours se terminera le 1er mai.

PRIX:— 1er prix $25.00; 2ème prix $20.00; 3ème prix $15.00; 4ème prix et 5ème prix $10.00 chacun; 6ème. 7ème, 8ème et 9ème prix $5.00 chacun.

MEMBRES DU JURY DE CORRECTION: (nommés par "L'APOSTOLAT" sur demande de Mgr Breynat, O.M.I.)

Mons. l'abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire du Canada à l'université de Montréal.

Mons. l'abbé Emile Beaudry, préfet des études au séminaire de Québec.

Mons. J.-P. Labarre, B.A., B.P., principal de l'école du Plateau et membre du Conseil de l'Instruction publique.

Mons. l'abbé Damase Roy, professeur de belles-lettres au collège de Saint-Jean, P.Q.

R. P. Médéric Lavoie, O.M.I., professeur de belles-lettres au juniorat de Marie-Immaculée, Chambly-Bassin.

ADRESSE: chaque institution enverra ses meilleures copies— une ou deux, au plus trois, par classe— à "L'APOSTOLAT" des O.M.I., Chambly-Bassin, P.Q.

Chaque copie ne devra porter aucune indication et être mise dans une grande enveloppe où l'on insérera une autre enveloppe de format moindre et scellée contenant le nom du compositeur et son adresse collégiale. Copies et petites enveloppes seront numérotées aux bureau de "L'APOSTOLAT": ces dernières enveloppes ne seront ouvertes qu'après la correction.

Ce qu'il faut lire

Le numéro de février de "La Revue Moderne"

Par le nombre et la variété de ses articles, le numéro de février de La Revue Moderne ne peut manquer d'intéresser le plus grand nombre de ses lecteurs. On y trouve de la fiction, des articles documentaires, du cinéma, de la mode, des chroniques féminines et autres.

"Hasard au lac", roman de Maurice d'Auteuil, vous fera apprécier, cette fois, cet auteur dans un roman des plus agréables; une belle histoire d'amour dans le décor pittoresque des Laurentides.

"Le grand saut", nouvelle par Paul Renaud, et "Méprise", nouvelle par Alice Lemieux-Lévesque, vous plairont chacune dans leur genre respectif. La première décrit, avec un réalisme poignant, le tragique accident survenu, au cours d'une randonnée en skis, à l'un des participants. Ce ne sera pas sans émotion que vous lirez le sauvetage du blessé que l'on ramène de peine et de misère, la nuit, sur une civière improvisée. "Méprise" est une délicieuse bluette finement écrite, où l'on verra qu'il n'est pas toujours bon de donner son coeur au premier venu.

Dans un article fort documenté et abondamment illustré, intitulé "L'Ecosse d'aujourd'hui", M. Frederick C. Roe, professeur de français à l'Université d'Aberdeen en Ecosse et directeur des cours français à l'Université McGill, l'été dernier, donne, de ce pays, une vue d'ensemble très détaillée et fort instructive. Cette étude comprend une description colorée des principales villes de ce pays, l'exposition des us et coutumes de ses habitants, son système éducatif, son nationalisme et un bref aperçu de sa littérature. Cet excellent documentaire fera mieux connaître le peuple écossais. La belle et vivante étude de M. Algert Laberge sur le sculpteur Alfred Laliberté nous rappelle les rébuts de carrière si remplie et versatile de ce grand artiste. L'auteur nous présente, tour à tour, le sculpteur, le peintre, l'écrivain et le joaillier, ce dernier moins connu. Cet intéressant article de M. Laberge est illustré de plusieurs reproductions des oeuvres de Laliberté, dont la plus récente et tout à fait inédite, le buste du peintre canadien A. Suzor-Côté.

Mentionnons, en outre, un conte charmant de Lucienne Morency, "Le voyage de Louise", une courte nouvelle "Le vieux fou est mort", par Gabriel Langlais, de même que plusieurs pages largement illustrées sur les récents grands films à succès présentés sur nos écrans. Ajoutons à tout cela les pages féminines, les modes, les recettes, les chroniques de Marjolaine et vous avez le magazine au complet.

On nous apprend de plus que le numéro de février de La Petite Revue a été si bien accueilli que plusieurs n'ont pu s'en procurer une copie. On fera donc bien de réserver le prochain numéro si on ne veut pas le manquer.

GOLD'S WHERE YOU FIND IT"

Pellicule en couleurs avec George Brent et Olivia de Havilland, comme acteurs principaux— Mise sur l'écran du roman de Clements Ripley. Drame qui se passe en Californie et raconte les troubles entre les ranchers et les mineurs.

Ce film sera représenté au "Strand Theatre" de Prince-Albert, à partir du 24 février prochain.

Les Fabricants du Vin St-Georges récompensent la Bravoure d'un Garçon

Malcolm Allen, qui habite Niagara Falls, est un garçon courageux. Après l'effondrement du Pont International dans la Rivière Niagara, Malcolm descendit dans la Gorge et sauva la plaque qui démarquait la ligne frontière séparant les Etats-Unis et le Canada, et qui se trouvait sur le pont depuis plus de quarante ans. Malcolm présenta ce souvenir à son père et à sa mère et, comme récompense de sa bravoure, la maison T. G. Bright & Co., fabricants du Vin St-Georges, lui offrit un chèque important.

Chronique SPORTIVE

LIGUE NATIONALE

Jeudi, 10 février

Maroons 0 — Toronto 3
Chicago 1 — Canadiens 2
Rangers 4 — Détroit 0

Samedi, 12 février

Rangers 5 — Maroons 3
Chicago 2 — Toronto 1

Dimanche, 13 février

Maroons 1 — Rangers 4
Canadiens 0 — Boston 1
Toronto 1 — Chicago 1
Américains 2 — Détroit 2

Mardi, 15 février

Canadiens 0 — Américains 4.
Maroons 2 — Boston 5

Position des équipes

SECTION CANADIENNE

	J.	G.	P.	N.	Pts
Toronto	35	17	10	8	42
Canadiens ..	36	14	14	8	36
Americains ..	33	12	13	8	32
Maroons ...	35	10	21	4	24

SECTION AMERICAINE

	J.	G.	P.	N.	Pts
Boston	36	23	9	4	50
Rangers ...	35	21	9	5	47
Chicago	37	10	19	8	28
Détroit	37	8	20	9	25

Les meilleurs compteurs

(LUNDI, 14 FEVRIER)

	B	P	Pts
Drillou, Toronto	18	21	39
Dillon, Rangers	20	14	34
Apps, Toronto	14	20	34
Mantha, Canadiens ...	17	13	30
Haynes, Canadiens ...	11	19	30
Cowley, Boston	15	14	29
Thompson, Chicago ...	14	14	28
C. Smith, Rangers	10	18	28
Blake, Canadiens	15	12	27
Barry, Détroit	9	18	27

LA LIGUE DU NORD DE LA SASKATCHEWAN

Série éliminatoire

SEMI-FINALES

(3 joutes dans 5)

Samedi, 12 février

Prince-Albert 1 — Saskatoon 4

* * *

Mardi, 15 février

Saskatoon 4 — Prince-Albert 1

Position des équipes

	J.	G.	P.	N.	Pts
Saskatoon ..	2	2	0	0	4
Pr.-Albert ..	2	0	2	0	0

Les Meilleurs compteurs

(A la fin de la série régulière)

S. Brown, Flin Flon ..	19	12	31
Tremblay, Flin Flon ..	19	10	29
Abel, Flin Flon	12	16	28
Farmer, Saskatoon ...	15	8	23
Dundas, Prince-Albert .	12	11	23
Hammond, Saskatoon ..	6	11	17
O'Keefe, Saskatoon ..	10	5	15
Bird, Saskatoon	9	6	15
J. Brown, Prince-Albert .	9	5	14
MacFee, Prince-Albert .	9	4	13
Craddock. Pr. Albert .	6	6	12
Jonsson, Prince-Albert .	7	4	11
Neilsen, Saskatoon ...	7	4	11
Andreykew, Flin Flon	5	5	10
Dixon, Prince-Albert .	5	3	8
Kowel, Saskatoon	4	4	8

LA LIGUE DU SUD DE LA SASKATCHEWAN

Mercredi, 9 février

Regina Aces 5 — Regina Vics 3

* * *

Vendredi, 11 février

Regina Aces 4 — Weyburn 4
Regina Vics 1 — Moose Jaw 7

Lundi, 14 février

Yorkton 7 — Weyburn 4
Regina Vics 4 — Regina Aces 3

Position des équipes

	J.	G.	P.	N.	Pts
Moose Jaw ..	23	17	5	1	35
Yorkton ...	22	12	8	2	26
Weyburn ..	24	8	13	3	19
Regina Aces.	23	7	12	4	18
Regina Vics.	22	6	12	4	16

UN BRAVE HOMME

Un paysan normand montre avec fierté à un ami les curiosités de Rouen. On passe devant la statue de Pierre Corneille.

—Ah! celui-là, explique le paysan à son ami en lui désignant la statue: c'était un bien brave homme, c'est lui qui a fait le *cidre*.

Sans doute voulait-il dire le *Cid*.

:-: Annonces Classées :-:

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF. .... 2 sous par mot

A VENDRE

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

FORMES DE CATECHISME à 75c du 100; 500 pour $3.50; $5 le mille, au Patriote de l'Ouest.

RADIOPHILES

CKBI donne maintenant un grand nombre des pièces de radio les plus populaires des Etats-Unis. Les amateurs peuvent maintenant jouir de leurs programmes favorits avec aise de CKBI.

A VENDRE

LIVRES DE COMPTOIR, 5c chacun. Demandez nos prix pour toute autre spécification.

LIVRES DE RECUS BILINGUES, 10c l'unité, 1.00 la douzaine.

AU STRAND

"GOLD IS WHERE YOU FIND IT", scène toute en couleur de la course à l'or en Californie, les 24, 25 et 26 février.

ILLUSTRATIONS! SASKATOON ENGRAVING PHOTOGRAPHERS ARTISTS • ENGRAVERS

CERTIFICATS de baptême, mariage, en français, en anglais ou bilingue au Patriote de l'Ouest.

CHIROPRACTICIEN

DR. C. I. WEBSTER, chiropracticien licensié, gradué de l'Ecole Palmer, accorde des consultations et analyses épinières gratuites de 10 à 12, de 2 à 5 et par appointement dans la suite 2, audessus du magasin Manville, Prince-Albert.

HERBES MEDICINALES

SI VOUS VOULEZ des remèdes naturels faits avec des herbes par des hommes d'expérience adressez-vous en anglais à HERBAL REMEDIES Ltd. (402), 404-20e rue Ouest, Saskatoon, Sask.

-O.K.- RUBBER STAMPS
PROMPT SERVICE

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Agents pour: Etampes de caoutchoucs, plaques de Stencil, étampes en acier, boutons de celluloïd et de tout le nécessaire d'étampes.

Cartes D'AFFAIRES

MAGASIN DE SECONDE MAIN

DAVIDNER'S NEW AND SECOND HAND STORE sollicitent la clientèle de la campagne. Ils ont un assortiment complet de linge usagé pour hommes, femmes et enfants. Soyez sûrs, en venant en ville, d'aller chez Davidner's, 41 River St. Ouest.

NETTOYAGE A SEC

BELGIAN DRY CLEANERS, Dyers & Furriers Ltd. vous offrent un service de nottoyage à sec, de réparations à des prix modestes. 123-20e rue O. Saskatoon, Tél. 5588; 803 Ave Centrale, Prince-Albert, Tél. 2424.

REPARATION DE MONTRES

NATIONAL WATCH REPAIR, près du magasin Royal Clothing, 7 River St. West répare des montres, machines à coudre, gramophones, razoirs et horloges à des prix raisonnables et garanti son travail.

MAGASIN DE LINGE

CRAIG'S NETTOYAGE de restants en pleine marche. Arrêtez-vous en venant en ville et voyez les merveilleux marchés que vous pouvez faire, en bien des cas, plus bas qu'au prix coûtant. Du linge pour toute la famille.

AVIS

EN VENANT à Prince-Albert, allez chez Valade si vous voulez un stock frais d'épiceries, tabacs, farine et bonbons au plus bas prix et meilleure qualité. Surveillez le P. A. Reminder pour nos ventes spéciales deux fois par semaine. 55 River St. O.

ELECTRICIEN

NOUS SPECIALISONS dans les conduits électriques et particulièrement sur les moteurs et systèmes "Delco". Attention au travail de la campagne. 115 River St. West. Prince-Albert.

Cartes Professionnelles

Heures 10-12 et 2-5 et sur application
DR C. I. WEBSTER
CHIROPRACTICIEN LICENSIE
(Gradué de l'école Palmer)
Consultation et analyse épinière gratuite
Suite 2, audessus du magasin Manville
Prince-Albert, Sask.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3550
PRINCE-ALBERT SASK

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR. R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1 Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell
Tel: 3529 Prince-Albert, Sask.

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

Le "Shampoo" essentiel à la beauté des cheveux et à des "permanentes" durables

"Une belle chevelure fait pardonner bien des défauts" dit-on. Il s'agit, bien entendu, de défauts physiques! Le fait est qu'une femme a beau avoir un nez retroussé, de petits yeux... que sais-je encore comme défaut physique, si sa chevelure estbelle, on oubliera vite que son nez ou ses yeux ne sont pas parfaits pour n'admirer que sa chevelure. Aussi importe-t-il à toute femme désireuse de bien paraître de soigner ses cheveux. Le plus élémentaire de ces soins, c'est, on le devine, "le shampoo", le décrassage à fond du cuir chevelu.

Si vous lisiez mon courrier, vous seriez étonnées des questions saugrenues qu'on me pose au sujet de l'hygiène des cheveux. "Est-il dangereux de se laver les cheveux plus qu'une fois par mois?" "Est-il vrai que les shampoos répétés font blanchir les cheveux?" etc., sur le même ton.

Mais non, cousines. le shampoo n'est pas dangereux — au contraire, c'est une mesure hygiénique absolument indispensable à la santé de la chevelure. Quant à cette vieille rangaine à l'effet que le shampoo fait blanchir les cheveux, j'aimerais à rencontrer dans un coin bien noir celle qui été la première a lançé cette histoire fantaisiste! On blanchit quand la pigmentation des cheveur diminue par suite d'une diminution de la vitalité. Le shampoo est de nature à retarder le blanchissement des cheveux plutôt que de le hâter. De plus, une bonne ondulation permanente n'est pas affectée par les shampoos répétés.

Combien de shampoos doit-on se donner (ou se faire donner) chaque mois? Celà dépend entièrement de l'état de votre cuir chevelu. Si vous avez la chevelure plutôt grasse, des lavages fréquents ne vous feront que du bien... une fois la semaine ne serait pas trop. Pour ma part (j'ai une chevelure "moyenne" assez abondante)— j'entends par "moyenne" qu'elle n'est ni trop huileuse ni trop sèche) je me donne régulièrement un shampoo par quinzaine et comme mes cheveux sont blonds, je fais suivre ce shampoo d'un bon rinçage vinaigré pour empêcher que mes cheveux ne brunissent trop vite. Naturellement, ce rinçage "vinaigré" n'est qu'un dernier rinçage, après que toute trace de savon a été chassée par des rinçages répétés.

Que de femmes se plaigneut que leur ondulation "permanente" est des plus éphemères, tout simplement parce qu'elles n'ont pas préparé leur chevelure comme elles le devraient à subir cette opération délicate. Il faut que la tête soit d'une scrupuleuse propreté, que toute trace d'huile ou de graisse aît été bannie, si l'on veut que la permanente "tienne bon". Ce n'est pas tout... il faut réellement préparer sa tête par des soins simples mais indispensables, si l'on ne veut pas qu'au bout de quelques semaines, nos cheveux n'aient pas plus d'ondulation qu'un fil de fer. Je ne dispose pas de l'espace nécessaire pour indiquer les soins à prendre de sa tête en vue d'une permanente prochaine, mais mon feuillet sur les soins de la chevelure (qui ne comporte aucune publicité) vous les explique en détail. Il suffit de faire la demande de ce feuillet accompagné d'un timbre de trois sous, pour le recevoir par un prochain courrier.

L'ondulation permanente a réellement un effet asséchant sur le cheveu et sur le cuir chevelu qui, à la longue, peut nuire à la chevelure la plus saine. Il importe donc de réagir contre cet effet asséchant et on le peut très facilement, sans pour cela nuire à l'ondulation. Quelques gouttes d'un bon tonique capillaire (le contenu d'une bouteille vous durera des mois) massées dans le cuir chevelu, sinon chaque jour, du moins trois fois par semaine, rendront à vos cheveux cette vitalité en partie détruite par l'effet asséchant de la permanente.

Encore un fois—je ne le répéterai jamais assez—la propreté, l'hygiène sont la base même de tous les soins de beauté, et il en est ainsi pour les cheveux comme du visage, des mains ou des autres parties de l'anatomie féminine.

CONSULTEZ-MOI PAR LETTRE— MES CONSEILS SONT GRATUITS

J'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; enlèvement des poils follets; développement, raffermissent ou amaigrissement du buste, la maigreur, l'excès de graisse, les poids et mesures normales, etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lesquels (ou lequel) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré, lesquels vous seront envoyés dans une enveloppe cachetée, discrète, qui ne révèle pas leur origine.

Adressez simplement vos lettres à "COUSINE BLANCHE", 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

COUSINE BLANCHE

AUBAINES DE VOYAGE

PRIX
exceptionnellement
BAS
pour voyages dans
L'EST DU CANADA

BILLETS EN VENTE TOUS LES JOURS DU 19 FEVRIER AU 5 MARS
Retour dans les 45 jours

A VOTRE CHOIX:
Les billets valent pour les wagons de jour, et pour les wagons-lits classe Touriste ou Standard sous paiement du tarif ordinaire des wagons-lits.

Voyagez confortablement dans un train à air conditionné.
Des repas délicieux et à des prix modiques sont servis dans le wagon-restaurant

Pour plus de renseignements, voyez un Agent de la Compagnie.

CANADIEN NATIONAL

Deux blouses populaires en un patron!

par LAURA-I. BALDT, A.M.
Professeur adjoint d'art domestique pendant plusieurs années au Teachers College, Université Columbia, New York, N. Y.

Vous voudrez confectionner une demi-douzaine de ces blouses élégantes .... en soie crêpée, en satin velouté, en lainage, toile ou coton ... Ce sont les blouses les plus populaires de la saison, et elles sont des plus faciles à faire Elles peuvent se porter maintenant et plus tard avec des complets de printemps. Elles sont d'apparence très jeune. Elles sont sans rivales. Et, ce qui vaut mieux encore, elles peuvent se coudre en un tour de main.

Le patron No. 3278 est pour jeunes filles de 14, 16, 18 et 20 ans; bustes de 32, 34, 36, 38, 40 et 42 pouces. Pour buste de 36 pouces il faut 1½ verge de matériel de 39 pouces de largeur.

Envoyez 15 cents (en argent de préférence) pour le patron. Ecrivez votre nom, votre adresse et n'oubliez pas d'indiquer la grandeur désirée.

Envoyez 15 cents, et épargnez de nombreux dollars. Paraissez élégante à peu de frais. Demandez ce patron dès aujourd'hui!

Les habitudes d'acheter des femmes canadiennes peuvent diminuer le chômage

Ce que les femmes canadiennes achètent chaque jour de la semaine a une portée directe sur le nombre de personnes qui travaillent dans le Canada. Les statistiques du gouvernement sur les importations indiquent qu'il existe un vaste champ d'action dans lequel elles peuvent augmenter le nombre des hommes et des femmes qui reçoivent une enveloppe de paie chaque semaine. Il suffit pour cela que plus de femmes insistent pour obtenir des "produits canadiens" chaque fois que cela est possible, d'après une étude que vient de faire la National Produced in Canada Association et qui a été rendue publique aujourd'hui.

"On estime que les femmes ont une influence directe ou indirecte sur 87 p.c. des achats faits en Canada, prétend cette étude. Si cela est vrai, il est d'intérêt national d'étudier ce qu'elles achètent à cause du rapport que cela peut avoir avec l'embauchage.

"Parmi les achats qu'elles font chaque semaine de l'année il y a des meubles, des médicaments, des vêtements en laine, des chaussures en cuir, des mouchoirs, des bas de soie, des chapeaux de feutre, du savon, des fruits frais, de la coutellerie, du fromage, etc., pour ne mentionner que quelques uns des item les plus importants.

"Dans ces catégories seulement, les importations au cours des douze mois de terminant avec octobre, 1937, se chiffraient à $38,325,478. En tenant compte de l'influence des femmes sur les achats, l'on peut raisonnablement assumer que c'est leur choix qui a influencé l'importation de ces articles en Canada, continue le rapport. Pourtant, un examen de nos industries et des manufactures canadiennes montre que pratiquement tous ces articles sont fabriqués dans notre pays.

"L'achat de ces importations signifie un prolongement du chômage pour les Canadiens qui travaillent dans ces industries et qui, sans cela, seraient au travail. Il suffirait que les femmes canadiennes demandent des "produits canadiens" chaque fois que cela est possible.

"Il est donc évident, conclut le rapport, que les femmes canadiennes peuvent, par leurs habitudes d'achat, contribuer à diminuer le chômage dans le pays."

Le coin de la ménagère

Recettes éprouvées

GOUTERS DE MI-HIVER

Après quelques heures d'exercice en plein air, la première chose que l'on désire en rentrant à la maison est de la nourriture, et c'est bien naturel, parce que l'air frais stimule l'appétit et que l'exercice cause une dépense considérable de chaleur et d'énergie qu'il faut réparer.

Quelque chose de nourrisant, de chaud, de facile à préparer, voilà ce que l'on recherche en une occasion de ce genre. Les mets au fromage, les soupes chaudes, les sandwiches grillés font des goûters satisfaisants de mi-hiver; servis avec une boisson chaude au lait, ils ne laissent rien à désirer.

Le Service d'utilisation du lait du Ministère fédéral de l'Agriculture recommande les goûters suivants:

* * *

RAREBITS GALLOIS

1 cuil. à soupe de beurre
1 cuil. à soupe de farine
1 tasse de lait riche ou de crème claire
2 tasses de fromage râpé
1-4 cuil. à thé de sel
1-8 cuil à thé de moutarde
Quelques grains de poivre de cayenne
1 oeuf

Faites une sauce avec le beurre, la farine et le lait. Ajoutez le fromage râpé et les assaisonnements. Versez une partie de la sauce chaude sur l'oeuf battu. Remettez au bain-marie et faites cuire quelques minutes. Servez sur des rôties ou sur des biscuits secs (crackers).

* * *

POTAGE AUX HUITRES

1 chopine d'huîtres
4 tasses de lait et de liquides d'huîtres.
3 cuil. à soupe de beurre
1-4 tasse de biscuits écrasés.
Sel et poivre

Choisissez les huitres avec soin. Faites chauffer le lait et la liqueur d'huîtres. Assaisonnez de sel et de poivre. Quand le liquide est au point d'ébullition, ajoutez le beurre et les huîtres, et faites cuire jusqu'à ce que les huîtres soient fermes et que leurs bords commencent à s'enrouler. Ajoutez les biscuits écrasés au moment de servir.

* * *

OEUFS A LA CREME SUR ROTIES

3 oeufs
3 cuil. à thé de beurre
3-4 cuil. à thé de sel
1 pincée de poivre
2-3 tasse de lait
Rôties

* * *

Battez les oeufs légèrement. Ajoutez le beurre, les assaisonnements et le lait. Faites cuire au bain-marie. A mesure que le mélange se coagule autour des parois et du fond, retirez-le avec une cuiller. Continuez jusqu'à ce que tout le mélange soit cuit. Servez sur des rôties avec garniture de persil.

* * *

ROTIES AU JAMBON ET AU FROMAGE

Mettez une mince couche de jambon et de fromage entre deux rôties beurrées et servez avec de la sauce chili ou du catsup.

* * *

POULET A LA CREME SUR ROTIES

2 cuil. à soupe de beurre
2 cuil. à soupe de farine
Sel et poivre.
1 tasse de lait
1 1-2 tasse de poulet fraîchement cuit ou en conserve, coupé en morceaux

Faites fondre le beurre; incorporez la farine et les assaisonnements. Ajoutez le lait graduellement et remuez jusqu'à ce que le mélange soit épais. Faites cuire 3 minutes. Ajoutez le poulet et faites bien chauffer. Servez sur des rôties.

* * *

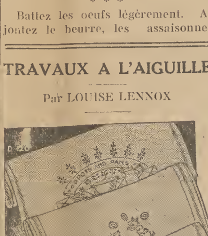
CHOCOLAT CHAUD

1 tablette de chocolat non sucré OU
4 cuil. à soupe de cacao
3 cuil. à soupe de sucre
1-4 tasse d'eau bouillante

Faites fondre le chocolat. Ajoutez le sucre et l'eau bouillante et faites cuire 5 minutes. Ajoutez le lait chaud et battez en écume. Vous pouvez servir, avec de la crème fouettée ou des tablettes de guimauve (marshmallow).

TRAVAUX A L'AIGUILLE

Par LOUISE LENNOX



Nos. D120, D119, D117 — Serviettes à Thé. Prix 35c. Chacune avec dessins différents. Bordures de rose, bleu, vert et doré. Dimension 20 x 30.

Une mission féminine neutre visite l'Espagne

Une mission, composée de Madame Renée de Montmort (France), de Fru Dagmar Runge, ancienne membre du Conseil municipal de Horsens (Danemark), de Mrs. Harriet Kiderlen, travailleuse sociale aux Etats-Unis et de Fraulein Adele Petmecky, Dr. en droit (Allemagne), a entrepris un voyage en Espagne nationaliste pour se rendre compte de la vie sociale sous le régime de Franco. Son rapport déclare entre autres:

"Le long de notre route à travers les territoires délivrés par les troupes nationales, nous avons pu constater avec une précision de plus en plus saisissante que la guerre civile espagnole revêtait toutes les formes moscoutaires de la lutte pour l'anéantissement de la culture de la religion et de la conscience nationale du peuple.

"... Ceux qui ont pu se rendre compte sur place des méthodes de torture spéciales aux rouges de cette destruction par pur besoin de détruire, voient avec épouvante les dangers qui menaceraient le monde entier, au cas où le bolchevisme s'étendrait librement par delà toutes les frontières.

"Aucune classe sociale ne pourrait être sûre d'échapper à cette rage de totale destruction car, ainsi que nous l'avons remarqué ici, c'est la population laborieuse qui a été tout particulièrement martyrisée, celle justement dont les bolchevistes voulaient soi-disant être les sauveurs...

'Nous pensons donc que c'est aux femmes nationales de chaque pays d'élever leur voix contre cette doctrine de haine, cette destruction de toute morale, de toute valeur spirituelle...

"C'est parce que nous avons été les témoins de l'anéantissement méthodique de l'Espagne, que nous faisons appel à toutes les femmes du monde entier, afin qu'elles s'unissent en un front unique contre le bolchevisme, pour qu'aucun autre pays ne puisse désormais être atteint par la main de la mort rouge."

La croisade contre le cancer

Lutte entreprise contre le grand fléau au moyen de l'éducation
Campagne dirigée contre l'ignorance, la peur et la négligence

PAR J.-W.-S. McCULLOUGH, M.D., D.H.P., SECRETAIRE DU COMITE DE CANCER, LIGUE DE SANTE DU CANADA

Article No. 17 — La Cancérophobie

Le mot cancérophobie signific la peur du cancer. On constate cette crainte, jusqu'à un certain point, chez tous les adultes, particulièrement chez les femmes. On doit tout faire pour diminuer cette impression. Au début de sa campagne de conférences sur le cancer, il y a quelques années, l'auteur de ces articles eut l'occasion de rencontrer en convoi de chemin de fer un ami qui avait fait avec lui ses études médicales. Horace Blank avait de grandes qualités, il était bon garçon, débonnaire, propre et fin. A ce moment-là, il était à la tête d'un dispensaire de spécialité dans un hôpital. Il a occupé ce poste pendant plusieurs années. Dans la plupart des problèmes qui se posent dans le domaine médical, son opinion avait une grande valeur.

Il m'aborda en me demandant: "Où vas-tu, mon vieux?" — "Je vais à B...., lui répondis-je, faire une conférence aux dames sur le cancer." - "N'en fais rien, s'exclama-t-il, tu vas les faire mourir de peur. Tu vas leur donner la cancérophobie."

Cette suggestion m'atterra littéralement. C'est que je ne trouvais aucun argument véritable à opposer à l'avis emphatique de mon ami. Je commençai alors à y réfléchir sérieusement.

La conférence eut lieu et elle réunit un groupe d'environ 250 dames intelligentes qui y portèrent un grand intérêt. Quand elle fut terminée, j'eus recours à une expérience que j'ai bien souvent répétée depuis. Je mis l'auditoire au courant de l'avis que j'avais reçu et je demandai aux dames si, après avoir entendu l'exposé que je venais de leur faire au sujet du cancer, elles avaient plus peur de la maladie qu'auparavant.

L'auditoire fut unanime à répudier une chose pareille. Les dames formèrent un groupe autour de moi et me posèrent toute espèce de questions pertinentes sur le cancer, démontrant ainsi leur grand désir d'acquérir sur la maladie tous les renseignements possibles dans le plus court espace de temps. Pas plus dans cette circonstance que dans bien d'autres semblables, ai-je eu le moindre indice que la présentation des faits réels au sujet du cancer pouvait produire la cancérophobie.

Au contraire, les explications données sont plutôt de nature à apporter de l'assurance parce qu'elles réconfortent les victimes de la maladie quand elles se font appliquer le traitement approprié au tout début de son évolution. La généralisation de ces connaissances au sujet du cancer est la route la plus sûre qui peut nous conduire à ce résultat des plus heureux.

RAPPORT ANNUEL DE LA "CAPITAL TRUST CORPORATION"

Le rapport annuel de la "Capital Trust Corporation" marque le progrès accompli par cette compagnie depuis un quart de siècle.

Les profits nets de cette année représentent $55,337.05, soit 6.25 pourcent du capital payé de la compagnie, contre $55,471.73 l'an dernier. La balance des profits et pertes laisse une somme de $99,-713.73 pour distribution en dividendes, en taxes, dépréciation.

Dans l'annonce ci-contre nous donnons de plus amples détails du rapport, qui marque les progrès accompiis par l'administration de cette compagnie depuis 25 ans.

CESSEZ de vous GRATTER
Soulagement en une minute à la DÉMANGEAISON

La démangeaison même la plus opiniâtre causée par les pustules, eczéma, boutons, pieds d'athlète, eruptions et autres affections cutanées cède vite devant la **PRESCRIPTION** liquide, rafraichissante, antiseptique **D.D.D.** du Dr Dennis. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non graisseuse et non tachante, sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c, aux pharmacies, vous convaincra, ou argent remis. Demandez la **PRESCRIPTION D.D.D.**
29F

UNE AUTRE ANNEE DE PROGRES

Comme exécuteurs, commissaires et agents financiers, cette corporation mérite et reçoit la confiance de ceux qui cherchent un jugement sain et d'expérience, un record d'accomplissement satisfaisant et assurance de sécurité.

Actif total Sous administration 1937 $14,743,000
Réserves générales et contingentes $235,000
Profits nets pour 1937 $55,337.05

Ecrivez ou faites venir des conseillers sur vos problèmes ou des suggestions pour votre Testament.

CAPITAL TRUST
Corporation Limited
MONTREAL • 10 Metcalfe Street, OTTAWA • TORONTO

Sous l'Inspection du Gouvernement Fédéral

ESQUISSE HISTORIQUE de la paroisse de N.-D. du Perpétuel Secours de L'ANSE-AU-COUTEAU (CUT KNIFE)

(Suite)

Première église

Le Père Poulenard bâtit la première église avec le secours des paroissiens dans l'automne 1917, sur un homestead, à deux milles et demi à l'ouest du village actuel. On transporta le bois nécessaire à la construction de Battleford, distance de 45 milles à l'est. Comme il n'y avait pas de ponts sur la rivière Bataille et sur le ruisseau de l'Anse-au-Couteau (Cut Knife), ce transport ne se fit pas sans difficultés. A différentes reprises, il fallut décharger et recharger les charrettes à boeufs pour passer ces rivières à gué. Et ce n'est qu'après trois jours de misères sans nombre, par des chemins impratiquables que la caravane arriva à destination. Immédiatement on se mit à l'oeuvre car l'hiver était proche. Tous les catholiques de la région vinrent tour à tour, creuser la cave, asseoir les fondations et élever la charpente sous la direction de Messieurs Alex Chouinard et Jules Beaudry.

En peu de temps, l'église-presbytère du Père Poulenard était terminée. Elle se composait de deux étages; l'étage supérieur devait servir de résidence au prêtre et à sa soeur ménagère et l'étage inférieur de chapelle aux dimensions de 30 par 25 avec appentis pour la sacristie. Pour plusieurs années, ce fut la seule construction en bois fini dans le district.

L'intérieur de cette chapelle était bien pauvre, l'autel et les bancs très rustiques, mais les premiers colons avaient un lieu de réunion et toujours, le dimanche, la petite chapelle était remplie. On venait de loin prier dans le temple du Seigneur. De Carruthers surtout, dix-huit milles à l'ouest, les familles David ne manquaient jamais. Oh! que la foi était forte en ces jours de colonisation: on sentait le besoin de se rapprocher souvent du bon Dieu. Dans la vie simple et pauvre du colon, du défricheur, les idées subversives, telles que l'indiférentisme, le modernisme et le communisme n'ont pas de place. Ou plutôt tout est en commun: la charité, la joie, le deuil, les réjouissances, tous y prennent part.

C'était donc à l'église que les colons de la région se réunissaient non seulement les dimanches mais en toutes autres occasions. Enfin cette église-résidence servit aux besoins spirituels et temporels de la mission jusqu'en mil neuf cent treize alors qu'il fut décidé de transporter cet édifice religieux au village naissant, à deux milles et demi à l'est. Cependant le Père Lacombe alors en charge de la mission, vendit cette bâtisse à Monsieur Wilfrid Beaudry. Elle est aujourd'hui occupée par ce dernier comme résidence.

Le chemin de fer à Cut Knife

En mil neuf cent onze une grande activité règne dans la région. Le chemin de fer que nous attendions depuis deux ans nous arrive enfin de deux côtés à la fois. Le Pacifique Canadien s'en vient de Wilkie avec sa nouvelle ligne Wilkie—Lloydminster—Edmonton. Le Grand Trone de Battleford pour aller vers l'Ouest. C'est à qui arriverait le premier dans cette région réputée une des plus fertiles et des plus belles de la province, car située sur les confins de la prairie, au commencement de la région boisée elle est appelée à être un centre important. On le sait en haut lieu. Aussi les deux équipes de terrassiers des compagnies de chemin de fer rivalisent d'ardeur, d'activité, de vitesse même pour arriver au point avant l'autre. Cependant le Grand Trone a prévu la chose. Les officiers de cette compagnie ont déjà acheté le quart de section de M. Médéric Forest pour le site du futur village. Des places d'affaires, magasins, banques et le reste, surgissent en peu de temps à l'endroit où existera le village.

Toutefois le Pacifique Canadien avance rapidement avec sa voie: son tracé le conduit juste en biais avec celui du Grand Trone, à l'endroit même du village naissant.

En ces jours-là, il n'est pas question d'amalgamation, de coopération entre les deux compagnies rivales: rivalité d'arriver avant l'autre coûte que coûte. Les employés sont surexcités et il n'en faudrait pas beaucoup pour en venir aux coups, à la bataille. En effet dans la soirée du 13 juin 1913, les employés s'attaquent comme à la guerre, avec pics et pioches. C'est la bataille pour vrai, pendant une bonne partie de la nuit. On défait les ouvrages tout en s'assommant les uns les autres. On ne connut jamais le nombre des blessés, s'il y avait eu des morts. L'arrivée de la police montée de Battleford le matin mit fin aux hostilités en attendant les ordres d'Ottawa, car le cas devait se régler par nos députés réunis au Parlement.

Le courrier envoyé à Battleford pour avertir la police par les officiers du Canadien Pacifique avait en même temps fait parvenir un télégramme à Ottawa donnant les renseignements sur les désordres survenus. Naturellement les employés du Grand Trone avaient commencé les premiers.

Au bout de trois jours, la nouvelle arriva: le Canadien Pacifique avait le droit de passage et en conformité avec les lois de chemin de fer, le Grand Trone devait se replier à deux milles et demi au nord, laissant à la compagnie rivale le chemin libre. Va sans dire que celle-ci ne considérait pas le site original du village et transporta celui-ci à un mille et demi à l'ouest sur un morceau de terre acheté de M. Lucien Dion. Aussi en peu de temps toutes les bâtisses, plus ou moins temporairement assises, furent transportées au nouveau site. Il ne resta sur l'ancien terrain que la bâtisse de la Eastern Township Bank, laquelle fera l'objet du prochain chapitre en rapport avec l'église actuelle de la paroisse.

Cette rivalité de compagnies de chemin de fer fut certainement désastreuse pour notre pays. Ce qui s'est produit ici est arrivé dans bien d'autres endroits, notamment de Saskatoon à Biggar, où deux lignes de chemin de fer se suivent à quelques pieds même de distance sur une longueur de cent milles. Avec une telle politique sans plan déterminé, le chemin de fer tout en amenant l'ouverture de nouvelles régions a coûté et coûte encore bien cher au pays. Dans le cas qui nous occupe, la Compagnie Pacifique Canadien et les actionnaires anglais de Londres qui contrôlaient ses destinées imposaient sans gêne leurs volontés au Parlement. Oui, le Pacifique Canadien eut gain de cause bien qu'il ne se fût décidé à construire sa ligne que lorsque le Grand Trone fut à mi-chemin de Battleford à Cut Knife. Aujourd'hui nous avons donc deux chemins de fer pour desservir notre région, le village de Cut Knife est situé sur la ligne du Canadien Pacifique et, à deux milles et demi, au nord sur la ligne de Battleford à Carruthers, se trouve la station Cut Knife Nord: c'est la seule bâtisse qui existe là.

Deuxième église de la paroisse

La seule bâtisse existant encore en 1913 sur l'emplacement de l'ancien village, était, comme nous l'avons dit, la banque Eastern Township. Cette institution venait de faire faillite dans l'est du Canada à la suite de mauvaise administration et la banque d'Union avait déjà établi une succursale dans le nouveau village. M. Albert Forest avait la garde de cette bâtisse en attendant la vente. Plusieurs nouveaux venus désiraient l'acheter; elle était de bonnes dimensions, 42x26, avec bonne charpente, de bois, bien finie à l'intérieur comme à l'extérieur.

M. Forest eut connaissance d'une transaction prochaine et télégraphia immédiatement l'argent ($500.00) aux intéressés. Lorsqu'arriva dans l'Est la lettre et le chèque de l'autre acheteur, il était trop tard, la bâtisse était vendue. M. Forest proposa aux catholiques de l'acheter pour leur future église. Une assemblée régulière fut tenue sous la présidence du Père E. Lacombe, alors desservant de la mission. Séance tenante, dix paroissiens s'engagèrent à fournir chacun $50.00 pour l'achat de l'immeuble de M. Forest. La paroisse remettra aux intéressés l'argent déboursé. Ce n'était pas tout: il fallait trouver un terrain pour mettre cette future église et aussi la transporter.

Heureusement la Providence vint au secours des catholiques de la mission dans la personne de Mme Gédéon Dion. Cette personne charitable voulut bien donner un morceau de terre au nord du village.

Par contrat du 7 août 1913, Mme Gédéon Dion cédait donc à la Corporation Episcopale de Prince-Albert un terrain dont la ligne partirait du côté est de la rue, Strange à l'endroit où existe la ligne sud du quart nord-ouest de la section 32—canton 43 rang 21, à l'ouest du troisième méridien et de là se dirigeant à l'ouest de l'autre côté de la coulée, ensuite vers le nord étendue de terre à contenir trois acres devant servir à l'érection d'une église et d'un presbytère.

On se mit immédiatement à l'oeuvre pour transporter la future église: on avait hâte de pouvoir prier dans la maison de Dieu. Depuis le printemps la sainte Messe était dite dans la salle municipale; endroit peu propice à la dévotion, à la piété, lorsque le soir auparavant il y a eu une représentation de vues animées ou une exhibition de boxe.

Trois gros engins furent requis pour le transport, une distance d'environ deux milles et on eut beaucoup de difficultés du commencement à la fin de l'entreprise. Le diable s'en mêlant, arrivé à l'endroit où devait être le site de l'église une grosse difficulté survint, un détail en soi, mais lequel provoqua beaucoup de discussion, même des dissensions qui subsistent encore. L'église fut finalement placée telle qu'elle est aujourd'hui, en ligne avec la rue: elle aurait dû être le contraire. Il est à souhaiter que lorsque sera bâtie la prochaine église, l'on agisse avec bon sens. Aussitôt installée sur ses fondations, l'ancienne banque se transforme en peu de temps; on fit une allonge de quinze pieds pour le sanctuaire, un jubé fut construit. A la façade, un clocher avec porte d'entrée fut ajouté. Enfin les catholiques possédaient une église très convenable pour le temps et sans un sou de dette. Il est à remarquer que depuis le commencement de la paroisse jusqu'à aujourd'hui, il n'y a jamais eu de dettes, on aimait mieux avoir moins beau et que ce soit payé.

On se servit des bancs de l'ancienne église et le reste de l'ameublement fut généreusement souscrit par les paroissiens.

Stations du chemin de croix ($4. chacune) 1913, par un groupe de paroissiens.

Statue, Sacré-Coeur: M. et Mme Robert Dion, 1918; Statue Sainte-Anne: M. et Mme Riopelle, 1918; Statue Sainte Vierge: Dames de l'Autel, 1920; Statue Saint-Antoine: M. et Mme Lucien Dion, 1919; Statue Saint-Joseph: M. et Mme E. Hoffmann—M. et Mme A. Gibeault, 1920; Statue Sainte-Thérèse: May Riopelle, épouse défunte de Lloyd Barsaloux, 1936; Anges: M. et Mme C. A. Barsaloux, 1919; La Crèche: M. et Mme H. Dion, 1937; Les personnages: Béatrice Thibodeau, 1937; Enfant Jésus: Mme J. O. Forest, 1921; Calice et Ostensoir: Mme Olivine Beaudry, 1920; Fournaise: Dames de l'Autel, 1922; Vêtements sacerdotaux: M. et Mme Télesphore Beaudry—Hôpital de North Battleford—M. et Mme Camille Loranger—Dames de l'Autel; Cloche: Mme Donalda Forest.

Cette église sert donc au culte depuis vingt-cinq ans. Comme tout le reste, elle a subi "l'outrage des ans." Elle est devenue beaucoup trop petite pour les besoins de la paroisse. Si les bons temps peuvent revenir, ce sera avec joie et enthousiasme que l'on élèvera au bon Dieu un temple digne de Lui. Déjà quatre cents voyages de pierre des champs sont rendus sur le terrain à cet effet.

(A suivre.)

CUT KNIFE

CERCLE D'ETUDES

Mercredi dernier, M. W. Kingston, ancien caporal de la police Montée, nous a fort intéressés dans sa conférence sur l'histoire de la Police Montée du Canada et sur les devoirs et obligations des membres de cette institution. Comme d'habitude, plusieurs questions furent posées au conférencier, par une nombreuse assistance, ce dernier répondit d'une manière agréable et instructive. Le programme de chansons, de déclamations et de musique fut très applaudi. Y prirent part Dorothée Beaudry, Bernice Barsaloux, Marie Bird, Mary Policka, E. Loranger, H. Loranger. Le tirage d'une demi-tonne de charbon, donnée à l'église par la Security Lumber Co., a eu lieu, après le programme ci-haut exécuté. M. L. Cameron fut l'heureux gagnant. La prochaine conférence aura lieu le 29 février. M. E. Chuchman nous parlera des différents partis politiques au Canada.

VOYAGE D'AFFAIRES

M. le curé C.-E. Arès est allé à Prince-Albert et à Battleford par affaires, la semaine dernière.

* * *

CURLING

Tous les fervents du jeu écossais national sont enthousiastes. Le grand Bonspiel annuel est commencé depuis le 14 février pour se terminer le 19. De magnifiques prix seront donnés aux gagnants.

* * *

MALADES

Mme P. Murphy, qui a beaucoup souffert au cours d'une longue maladie et qui fut même administrée à deux reprises, est maintenant hors de danger et en bonne voie de guérison.

* * *

Mme D.-M. Rak est à l'hôpital municipal pour traitement.

* * *

Mme Eldège Richer ainsi que Mme D. Ramsay sont retournées à la maison, après quelques jours d'hospitalisation.

CONGRES EUCHARISTIQUE NATIONAL

(QUEBEC 22-26 JUIN 1938)

PROGRAMME GENERAL

Le programme, dans ses grandes lignes, comporte une réception civique avec concert, pour le mercredi soir, 22 juin, veille de l'ouverture du congrès.

Jeudi, le 23 juin

7:30 h. a.m. Messe de communion générale dans toutes les églises. Cette messe sera célébrée par une évêque et comportera une allocution par l'évêque célébrant ou même ou un prédicateur de renom.

10 h. a.m. Au Parc des Plaines d'Abraham, ouverture officielle du Congrès. Messe pontificale en plein air. Sermons en français et en anglais.

Célébrant: Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec.

Orateurs: S. Ex. Mgr Geo. Gauthier, Archevêque Coadjuteur de Montréal et S. Ex. Mgr James McGuigan.

Sujet: Le règne eucharistique du Christ-Roi.

3 h. p.m. Séance d'étude pour sections française et anglaise. Ces séances auront lieu au Palais Montcalm, à la salle des Promotions de l'Université Laval, à l'Auditorium de l'Académie Commerciale, à la salle du Patronage et à St. Patrick's Parish Hall.

6:30 h. p.m. Causerie radiodiffusée à Radio-Canada, pour les malades et les vieillards. Cette causerie se fera en français et en anglais.

8 h. p.m. Heure sainte dans toutes les églises pour les fidèles.

Sujet: L'Eucharistie et la vie chrétienne.

Heure sainte pour les prêtres, à l'église de la paroisse du Très Saint Sacrement. Pour les prêtres de langue anglaise, à St-Patrice, Grande-Allée.

Sujet: Le prêtre sanctifié par sa messe.

Prédicateur: S. Exc. Mgr Emile Yelle.

Vendredi, le 24 juin

7:30 h. a.m. Messe et communion générale pour les enfants. Messe célébrée par un évêque et allocution.

10 h. a.m. Conférence pour les dames et les demoiselles, aux salles St-Charles de Limoilou, St-Roch, St-Pierre, Palais Montcalm et St-Patrice.

Sujet: L'Eucharistie et l'Action Catholique.

Orateurs: S. Ex. Mgr Arthur Melanson, S. Ex. Mgr Gabriel Breynat, S. Ex. Mgr Joseph Guy, S. Ex. Mgr Martin Lajeunesse.

10 h. a.m. Séance sacerdotale à la Salle des Promotions.

Sujet: (1er travail) La prédication de la Messe.

Orateur: Le T. R. Père Levesque, Provincial des Rédemptoristes.

Sujet: (2è travail) Comment faire aimer la messe.

Orateur: Le T. R. Père Labrecque, Provincial des Pères du T. S. Sacrement.

2 h. p.m.— Séance d'étude

3:30 h. p.m.— Grande démonstration pour les enfants.

8:30 h. p.m. Démonstration pour les jeunes gens.

Samedi, le 25 juin

7:30 h. p.m. Messe et communion générale pour les dames et les demoiselles. Evêque célébrant et allocution dans toutes les églises.

10 h. a.m. Cérémonie spéciale pour les Religieux à l'église Saint-Jean-Baptiste; pour les Religieuses, à l'église St-Roch; pour les Religieuses de langue anglaise, à l'église St-Patrice.

Sujet: La formation eucharistique de l'enfant.

Orateurs: S. Ex. Mgr J.-G.-L. Forbes (pour les Religieuses).— S. Ex. Mgr Anastase Forget (pour les Frères).

3 h. p.m. Démonstration pour les dames et les demoiselles.

Sujet: Marie, Modèle de vie eucharistique.

Orateur: S. Ex. Mgr Jos. Art. Papineau.

Séance d'étude des sections, comme la veille.

11 h. p.m. Heure sainte pour les hommes et les jeunes gens et messe de minuit au Parc des Plaines d'Abraham, avec communion générale.

Sujet: L'Eucharistie et l'Action catholique.

Prédicateur: S. Ex. Mgr Philippe S. Desranleau.

Dimanche, le 26 juin

Messes de communion générale dans toutes les églises.

10 h. a.m.— Sur les plaines d'Abraham, messe pontificale en plein air, allocutions française et anglaise.

Sujet:— L'Eucharistie, sacrement d'unité.

Prédicateur: S. Eminence le Cardinal Villeneuve.

Le Congrès . . .

(Suite de la première page)

du congrès. M. Omer Héroux et M. Jules Dorion en ont souligné la souplesse et la puissance de rayonnement. De l'intérêt que lui portera le public dépend sa valeur de rendement au point de vue patriotique.

Les voeux du congrès

Le comité permanent a aussi formé cinq commissions chargées d'étudier et de réaliser les voeux du congrès. La première en importance est la Commission des Voeux. Cette commission a pour mission d'analyser les résolutions adoptées au congrès et de rechercher les moyens les plus propres à les faire passer dans la pratique de la vie nationale; elle comprend une section masculine et une section féminine.

Les autres commissions

Les autres commissions ont un champ d'action nettement délimité. Ces commissions sont les suivantes: la commission d'éducation, la commission des études juridiques, la commission des ressources, la commission de la presse, de la radio et du cinéma.

Nous pourrons faire connaître bientôt les noms des membres de ces Commissions.

Un congrès économique.

Le comité sait l'intérêt que porte la jeunesse à la question nationale. Un projet de comité des jeunes et à l'étude. De plus, le bureau commencera bientôt l'organisation du congrès économique réclamé par la section des jeunes aux journées de juin. Il veut faire de ce congrès le point de départ du relèvement économique de la race. Pour cela, il entend consacrer à la préparation de ce congrès le temps nécessaire. Les travaux d'approche dureront deux années s'il le faut, mais les séances d'étude seront à base de réalisme doctrinal et génératrice d'action.

A l'oeuvre

On a pu douter de l'efficacité des journées de juin. La flamme brûle encore claire et vive sur le rocher de Québec. Le comité permanent est à l'oeuvre. Certains actes ont été posés que nous ne pouvons faire connaître immédiatement. Nous demandons simplement aux patriotes sincères de nous accorder leur confiance et leur appui. Nous savons ce que nous voulons et c'est avec la ferme détermination d'aller jusqu'au bout de notre tâche que nous nous mettons à l'oeuvre.

ESSAYEZ KRUSCHEN GRATIS
PROFITEZ de L'OFFRE D'ESSAI
Demandez le "gros paquet" à 75c contenant un flacon régulier et un flacon d'essai. Employez d'abord celui-ci et, si vous n'êtes pas satisfait, renvoyez le flacon régulier non ouvert. Votre argent vous sera remboursé.

UN NOUVEAU MUSEE A PARIS

PARIS. — Au centre de Paris, tout près des halles, des trésors cachés se dissimulent dans un sanctuaire: le curé de l'église Sainte-Elisabeth réunit patiemment depuis 40 ans une collection d'oeuvres religieuses. Le gouvernement vient de lui offrir une sacristie neuve où il peut enfin installer son musée d'art sacré.

Toutes les écoles sont ici rassemblées: une étonnante *Présentation de la Vierge* est sortie de l'atelier de Giotto; ces beaux panneaux sur fond d'or viennent de l'école catalane du quinzième siècle; le *Miracle de Soeur Séraphine de Saint-Joseph* est un chef-d'oeuvre de Vincent Plassard, maître flamand du 17e siècle. De précieuses enluminures reposent dans des vitrines. Les vêtements sacerdotaux ont aussi leur place: cette chasuble flamande brodée d'une crucifixion avec la Vierge et saint Jean provient de la chapelle même de Charles-Quint.

"Comment avez-vous réuni tout cela, monsieur le curé?"

"En flânant dans Paris au hasard des boutiques. Mon église est encore la capitale des chevaliers de Malte. J'ai voulu qu'elle fût digne de sa destination."

Et voilà pourquoi, depuis une semaine, Paris compte un musée de plus.

L. A. GILLESPIE
— EXPERT —
HORLOGER & BIJOUTIER
Travail garanti
Prix raisonnables
242-3e ave Sud. Saskatoon, Sask.

PORTEZ DES CHAPEAUX de
SMITHBILT HATS
2e Ave — Saskatoon
(Près de United Cigar Store)
Gér. R. L. Bob. Mitchner

KING GEORGE CIGAR STAND
P. J. Hughes, Prop.
Vend tous les journaux, le Patriote inclus.
KING GEORGE HOTEL, SASKATOON, SASK.

HOTEL PATRICIA
Chambre simple $1.00 et plus — Chambre double $1.50 et plus
Taux spéciaux pour famille
Toutes chambres extérieures. Eau courante chaude et froide.
Courtoisie et atmosphère de chez nous.
Tél. 2690 — entre la 24e et la 25e rue 2e ave., près de la Baie d'Hudson.

LE COIN DU COLLEGE MATHIEU

LAUREATS DU MOIS DE JANVIER 1938

EXAMENS

	CONDUITE	APPLICATION	EXCELLENCE
Eléments			
1er	Couture, Gaston	Thuot, Paul	Huel, Roger
2e	Bellefeuille, Hector	Huel, Roger	Arguin, André
Syntaxe			
1er	Pellerin, Robert	Lemieux, Roger	Sylvestre, Robert
2e	Lemieux, Roger	Bélanger, Henri	Lemieux, Roger
Versification			
1er	Bourassa, Albert	Delpartes, Georges	Lorrain, Alexandre
2e	Wedensky, Nickolas	Bourassa, Albert	Marchildon, Arthur
Belles-Lettres			
1er	Bédard, Omer	Bédard, Omer	Sylvestre, Sylvio
2e	Sylvestre, Sylvio	Dauphinais, Joseph	Bédard, Omer
Rhétorique			
1er	Champigny, Joffre	Sicotte, Conrad	Tremblay, Lionel
2e	Delayes, Fernand	Béchard, Paul-Emile	Champigny, Joffre
Philosophie			
1er	Perron, Arcadius	Perron, Arcadius	M. l'abbé Couture, G.
2e	Bourassa Eugène	Cregan, James	Perron, Arcadius

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

* * * *

ST - VICTOR

DEPARTS

Mme Alma Moir, une des jeunes enfants de notre très respecté concitoyen M. Alfred Lalonde, doit partir tout prochainement pour demeurer en Ecosse avec son mari et ses enfants. Nous lui souhaitons tout le bonheur qu'elle mérite et bien du succès. Ses nombreux amis de St-Victor regrettent beaucoup son départ.

* * *

Madame Lanoie, dame bien aimée et respectée, vient de partir pour Rocky Mountain House, Alta., pour rejoindre son mari.

* * *

MALADES

Mme Roland Ducharme est encore à l'hôpital de Gravelbourg, mais on nous apprend qu'elle sera bientôt au foyer, remise à l'affection de son mari et de sa petite fille. Meilleurs voeux et souhaits.

* * *

M. Alfred Lalonde est lui aussi absent pour cause de mauvaise santé, cependant nous avons de lui de bonnes nouvelles et nous espérons tous le revoir bientôt heureux et en bonne santé.

* * *

VA-ET-VIENT

M. Octave Gaudry nous est revenu de Vancouver, d'humeur aussi épanouie et belle que d'habitude. Il nous assure qu'il a fait un beau voyage.

* * *

M. J.-B. Boutin est en voyage d'affaires à Indian Head. Bonne chance! M. Boutin, et tâchez de revenir bien vite.

* * *

A L'ECOLE

Nos enfants de l'école sont en train de nous montrer une belle initiative; un journal local. On y remarque des articles et des annonces et nous remarquons de beaux talents en train de se développer. Continuez les jeunes, vous allez bien!

* * *

POUR L'EGLISE

Nos paroissiens sont en train de s'organiser pour prélever quelques fonds pour payer les assurances-feu pour notre église. Déjà une très belle partie de cartes a eu lieu chez Mme Eugène Lalonde, et a remporté un beau succès.

DUCK LAKE

Départ de M. V.-A. Brabant

Monsieur V.-A. Brabant vient d'être promu à la gérance de la banque de Montréal à Mégantic, P.Q.

Pendant les neuf années qu'ils ont passées parmi nous à Duck Lake, M. et Mme Brabant ont groupé autour d'eux un cercle considérable d'amis. Vendredi le 4 février, ceux-ci ce sont réunis au nombre de cent cinquante environ pour donner une marque de leur estime et de leur affection en leur offrant un joli cadeau par l'intermédiaire de MM. J.-A. Landry et W.-A. Urton, représentant respectivement le groupe français et le groupe anglais.

Leur départ cause bien des regrets et laisse un grand vide dans la paroisse aux oeuvres de laquelle ils prirent tous deux une part très active, ne ménageant ni leur temps ni leur peine.

Nous leur souhaitons un bon voyage et espérons que, sans oublier leurs vieux amis de la Saskatchewan, ils s'en créeront d'autres plus nombreux encore sous le ciel hospitalier de Québec.

Bois de charpente

Charbon -- Bois de chauffage

Bonne qualité; prix raisonnable et le meilleur des services

Tél. 2275

Nous sollicitons votre clientèle

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE BON MATERIEL

Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant

MONTMARTRE

SOIREE DES ANCIENS

La soirée dite des Anciens aura lieu le 20 courant. L'élection du cercle de l'A.C.F.C. pour 1938 aura lieu à cette occasion. On y exécutera un programme récréatif très intéressant. Cordiale invitation à tous.

* * *

ACCIDENTS

M. M. Félicien Rinodeau a été grièvement blessé lorsqu'en mettant un engin à gasoline en marche, il s'est fait entraîner le bras dans la roue d'air. Heureusement, sa mitaine a déchiré, et il a pu dégager son bras, après deux ou trois tours de roue. Il ne pourra cependant pas se servir de ce bras pendant plusieurs mois.

* * *

M. René Giroux a aussi été victime d'un accident en sciant du bois, il s'est fait déchirer un doigt par la scie. Le médecin espère le lui sauver.

* * *

CURLING

Notre équipe de curlers a suivi le Bonspiel de Régina, mais n'a pu atteindre les prix. Elle a tout de même fait bonne contenance, et a vaincu plusieurs équipes renommées. MM. R. Deltère, G. Billing, M. Earnot, et Louis Fournier méritent nos félicitations pour leurs exploits.

* * *

ESPOIR

La couche de neige augmente journellement, et bientôt, nous aurons de quoi espérer avoir suffisamment d'eau pour le printemps. En attendant, le fourrage arrive et les fermiers transportent rapidement ce foin et cette paille. Nous espérons que bientôt nous récolterons suffisamment pour recommencer à en exporter comme dans les années passées.

PARADISE HILL

PARTIE DE CARTES

Le 18 janvier, avait lieu, à la salle paroissiale, une partie de cartes donnée par les hommes mariés de la paroisse.

Les heureux gagnants des prix furent:

Prix des dames: Mme Henri Therrien, Mme J.-B. Lemieux et Mme Henri Bonnet.

Prix des hommes: M. René Brassard, M. Jean LeGrand jr., et M. Laurent Labrecque.

Après la distribution des prix, les hommes servirent un succulent goûter; puis, avec l'encouragement des femmes, ils se mirent à laver et à essuyer la vaiselle comme des braves!

Ce fut un grand succès... et un grand plaisir de les voir travailler.

La partie de cartes rapporta un beau montant, qui aidera à bâtir le presbytère.

* * *

ECOLES

Les vacances finies, élèves et maîtresses ont repris leurs classes. Les écoles Vimy Ridge et Saint-Albert ont ouvert leurs portes le 29 janvier.

* * *

BAPTEMES

Le 3 janvier, un fils naissait à M. et Mme Jos. Gingras. Il fut baptisé sous les noms de Lloyd, Joseph, Athanase. Parrain et marraine: M. et Mme Athanase Gingras, grands-parents de l'enfant.

* * *

A M. et Mme Henri Parenteau, une fille baptisée sous les noms de Marie, Eléonore. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Bonnet.

Nos félicitations aux heureux parents.

* * *

VA-ET-VIENT

Mme Alphonse Salembier et son fils Louis ont passé quelques jours chez M. Emilien Brassard.

* * *

Mlles Marie-Aimée et Yvette Bonnet ont passé une couple de jours chez M. Roussel. Mlle Pauline Roussel a aussi passé quelques jours chez M. Bonnet.

* * *

Mlle Yvette Bonnet a repris sa classe à Storthoaks. En passant à Battleford, elle a rencontré sa tante, religieuse au Couvent.

* * *

Mlle E. Duriez a passé une semaine chez M. L. Roussel.

* * *

Mme Etienne Roussel, son fils Raymond, et Mlle Muriel Story sont allés à Charlotte, où ils ont visité Mme Larre. Ils ont ramené avec eux Mlle Marguerite Etcheverry qui a passé ici une semaine.

* * *

M. Gérard Roussel s'est rendu à Saint-Walburg par affaires.

* * *

M. Lionel Bertrand, de Saint-Walburg, est venu rendre service à M. Bonnet et aux deux familles Roussel.

ROSETOWN

La salle paroissialle fut la scène d'une grande activité mardi le 8 février dernier quand les membres du club des jeunes Catholiques ont eu leur troisième réunion. A cause de la mauvaise température, l'assistance n'était pas si nombreuse que les autres fois.

Le programme fut dirigé par Blanche Bachand; Mary McFarlane présidait la séance.

Le premier numéro était une pièce très amusante intitulée: "Deferred Proposal", sous la direction de Blanche Bachand.

Johnnie Herner présenta un travail très instructif sur le Japon. Vinrent suite deux chansons chantées par Raoul Béchard.

Le "Sailor's Hornpipe" fut joué par Mlles Blanche et Eliza Bachand, Phyllis Mylrea et Eveline Arsenault, toutes en costume de marin. Elles furent accompagnées par Pierre Arsenault au violon et Rosine Ogle au piano.

Gertrude Lyons prononça un discours très intéressant sur la Chine.

Ensuite le Rév. Père Drapeau dit quelques mots aux membres et invités, ajoutant quelques explications sur la guerre entre le Japon et la Chine.

Mlle Cora Demers nous fit entendre un joli morceau de piano. Nous regrettons que ce soit sa dernière veillée parmi nous et nous lui souhaitons bon voyage et bonne chance.

A la prochaine fois!

WILLOW BUNCH

SEMAINE DE L'EDUCATION

La semaine Nationale d'Education n'est pas passée inaperçue à Willow-Bunch. Elle a été préparée par un sermon sur la formation du caractère donné par Mgr Kugener Dimanche le six février les parents et les enfants se réunissaient à la salle St-Jean-Baptiste pour une séance éducative et récréative présidée par M. Frank Bellefleur, président de la Commission Scolaire. Le programme suivant préparé par MM. les Professeurs fut exécuté:

1.— La Semaine d'Education, par les élèves de M. Brochu.
2.— Promenade en Alaska, vues animées.
3.— Le rôle de l'éducation dans la vie sociale et nationale, M. Gustave Bouffard.
5.— La Souris Miquette, vues animées.
6.— Chanson, Mlle M.-J. Lauzière.
7.— De la fleur au fruit, vues animées.
8.— Allocution, par Mgr Kugener.
9.— O Canada, God Save The King.

* * *

SEMAINE DU BON JOURNAL

La semaine du six février a aussi été la semaine du Journal catholique pour les paroissiens du village. M. le vicaire a visité chacune des familles du village pour recueillir des abonnements au PATRIOTE, à TENIR, et à THE PRAIRIE OPTIMIST. Par son entremise 12 familles se sont abonnées au PATRIOTE, 38 à TENIR et 6 à THE PRAIRIE OPTIMIST. M. le vicaire tient à remercier par la voix de notre journal tous les paroissiens qui ont montré tant de générosité. Il est convaincu que tous comprennent l'importance du bon journal.

* * *

BAPTEMES

Le 3 février, a été baptisée Marie Anna Lucie Rachel, fille de M. et Mme George Lavallée, sacristain. Parrain et marraine: M. Hervé Forest et Mlle Lucie Lavallée.

* * *

Le même jour, a été baptisé Joseph Raoul Albert, fils de M. et Mme Raoul Nadeau. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Cayer.

* * *

Le 6 février, Marie Corinne Thérèse, fille de M. et Mme Raymond Bouliane. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph-Aimé Brosseau, représentés par M. Roland Bouliane et Mlle Béatrice Bellefleur.

* * *

Le même jour, Marie Marthe Agnès, fille de M. et Mme Josaphat Paulhus. Parrain et marraine: M. et Mme Alexandre Cadieux, représentés par M. et Mme P.-H. Paulhus.

Le Club Canadien de Saskatoon

Réunion d'affaire et d'organisation au Club Canadien dimanche dernier. Le président Raymond Bélisle se plaint du manque d'enthousiasme des membres au sujet de la "Stylish Affair" de l'Avenue Ball Room le jour de la St-Valentin. Tant de choses de toutes sortes se pressent en ville pendant les trois premiers mois de l'année que chacun ou chacune est engagé longtemps d'avance. D'autres se défendent sur des études, et le président rétorque que lui-même est menacé d'invasion de cheveux gris par la même cause car l'Université lui réclame six heures de laboratoire en retard. Six heures consacrées uniquement au "Valentine Day". Son opinion est qu'il y en a "qui pourraient se forcer davantage". L'arrivée d'Hélène et d'Emile éclaircit les nuages accumulés. L'un et l'autre apportent une longue liste de billets vendus qui fait respirer d'aise toute l'assemblée. Au même moment le camarade Léonard s'amène avec une liste qui surpasse les précédentes, et le soleil du succès point à l'horizon. Il était temps; l'atmosphère devenait lourde...

La prochaine réunion aura lieu le dimanche qui précède le mercredi des Cendres. Les esprits ramenés aux choses sérieuses auront l'occasion de s'édifier, au récit de la vie pieuse d'une petite franco-américaine, Marie Rose Ferron, de Woonsocket. Depuis sa mort il y a un peu plus d'un an les foules accourent sur sa tombe. Des choses pour le moins merveilleuses excitent l'attention générale. L'Eglise, toujours prudente, ne se prononce pas: elle observe.

Vers la fin de l'assemblée une petite voix curieuse pose une question sur l'état des finances. La trésorière regarde avec l'air de dire: "Etes-vous donc étranger à Jérusalem?" et assure que le Club est "en bonne posture!" L'avenir le dira.

SHELL RIVER

Noces d'argent de M. et Mme R. Beaulac

En effet il y avait 25 ans le 3 février que M. et Mme Rodolphe Beaulac (Delvina Pelloquin) unissaient leurs destinées à L'Avenir, P.Q.

Dans les tout premiers mois après leur mariage, M. et Mme Beaulac vinrent se fixer à Shell-River, y établir leur foyer chrétien et partager avec leurs compatriotes de la région les durs travaux et soucis des débuts de notre paroisse.

Dieu s'est plu à bénir visiblement leur foyer et le jour du 25ème anniversaire de leur mariage, la première pensée des heureux jubilaires fut une messe d'action de grâces.

Le soir, un grand nombre de parents et d'amis se réunirent à leur demeure prendre part en des agapes toutes fraternelles à cet heureux événement et marquer toute l'estime dont jouissent parmi nous M. et Mme Beaulac.

Au souper, il y eut présentation d'une adresse par Léo, l'aîné des fils, et d'un joli bouquet de 25 roses par Eveline, fillette des jubilaires ainsi que d'un cadeau-souvenir, en argenterie d'une valeur de $25.00 offert par les parents et amis. Mme Beaulac répondit et remercia très aimablement en son nom et en celui de son mari.

L'on s'amusa avec beaucoup d'entrain tard dans la veillée; il y eut chant, musique, jeux de société et partie de cartes très contestée; l'on s'amusa tout comme les anciens canadiens savaient le faire et l'on se sépara en souhaitant de se réunir pour fêter les noces d'or de nos amis. Puisse Dieu le vouloir.

Etait présents à cette heureuse fête de famille: les dix enfants de M. et Mme Beaulac: Annette (Dame Eugène Brassard), Thérèse, Léo, Roland, Marcel, Raymond, Claire Denis, Eveline et Lucille.

M. et Mme Ephrem Beaulac, pere et mère du jubilaire.

M. Eugène Brassard, M. Raoul Beaulac, Shell-River; Mme Achille Grenier, de Marcelin; M. et Mme H. Côté, de Spiritwood; M. et Mme Jos Frenette, de Spiritwood; M. Charles Manseaux de Spiritwood; Mlle Antoinette Frenette, de Spiritwood; M. et Mme Jos. Brassard; M. et Mme Henri Frenette; M. et Mme Maurice Frenette; M. et Mme J.-A. Bonneau; M. et Mme Frank Willis; M. et Mme Armand Charpentier; M. et Mme Harry Lafrenière; M. et Mme Armand St-Pierre; M. et Mme Oscar Bourgeault; M. et Mme Eugène Durette; M. Casimir Charpentier; Mme J. Frenette; Mlle Thérèse Frenette tous de Shell-River.

Les parents de Mme Beaulac demeurent tous dans la province de Québec.

Sous-Vêtements

Watson

Style et pesanteur pour tout homme. Les combinaisons sont de longueur à la cheville avec manches longues ou courtes — Avec ou sans boutons d'avant. Laine légère moyenne et épaisse — coton moyen en épais — Aussi mélange de laine et cotton. — Tous faits en côte élastique accordant liberté et ajustement à volonté.

PRIX $1.75 à $4.50

Débarras Final

Chaussettes "Wolsey" pur laine pour hommes

Cachemires de fantaisie de nuances et patrons chic—chaussettes worsted pur laine de nuances brunes et lovates.

65c 2 paires $1.25

RALPH MILLER LTD.

915 Ave Centrale Prince-Albert.

ST - HUBERT

31 JANVIER: — L'Ecole publique de St-Hubert rouvre aujourd'hui ses portes, après des vacances d'un mois. Nul doute que les enfants, et peut-être aussi les parents ont vu cela venir avec plaisir.

* * *

6 FEVRIER:— Baptême: Denis, Joseph, Georges, enfant No. 2 du jeune ménage Em. Payot et Mathilde Beaujot. Parrain: M. J. Girard; Marraine: Mme E. Beaujot, grand-père et grand'mère.

* * *

10 FEVRIER:— Le Rév. Père A. Granger, F.M.I., rentre de l'hôpital à la résidence des Pères, pour 2 ou 3 semaines. Aussitôt ses forces reprises, il devra retourner à l'hôpital, subir une deuxième petite opération. Son état actuel est très satisfaisant.

* * *

Soeur Marie-Bernard, qui vient de subir une opération d'appendicite, est rentrée à l'hospice en excellente voie de convalescence.

* * *

M. Paul Jordens, de Virden (Man) vient de passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme F. Jordens.

* * *

La grande attraction de la saison, surtout pour la jeunesse, est la nouvelle patinoire à proximité de l'église. Les après-midi des dimanches surtout, la plus grande animation règne à cette place, et la plus franche gaité accompagne les débats de nos patineurs et patineuses. Dans ce genre de sport, plusieurs artistes se sont déjà signalés, et plusieurs nouveaux font de rapides progrès. Les billets de parterre ou les pelles se ramassent déjà d'une façon bien plus rapide et aussi plus élégante que dans les commencements.

* * *

Notre campagne de presse est achevée. Grâce au travail intelligent et acharné de notre Comité paroissial, tous nos gens de langue française reçoivent le Patriote et tous ceux de langue anglaise le "Prairie Messenger". Donc 100 pour cent, malgré la misère des temps: (80 pour cent de nos gens étant sur le "Secours Total ou au moins Partiel").

* * *

Notre prochaine partie de cartes aura lieu le 20 février. A cette occasion, un bon petit programme récréatif est en préparation. Plusieurs farces fort comiques nous promettent quelques minutes de bon temps. Qu'on se le dise.

DE LA PRATIQUE

Un Américain vient de déclarer que les Canadiens sont les meilleurs soldats en Espagne.

Vous voyez bien que leur entraînement au hockey leur sert au besoin!...

NOUS PARLONS FRANCAIS

Prescriptions remplies avec soin

Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE

Bamford

En face du magasin Woolworth

TELEPHONE 2011

Accessoires pour AUTOS

de toutes marques

Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir. Nos prix vous surprendront

New Auto Wreckers

Tél: 2262 151 Rue River

Prince-Albert, Sask.

GRATIS contre le RHUMATISME

LES CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON vous délivrent de la douleur et de la raideur du rhumatisme et de la névrite; procurent un soulagement rapide et sûr aux souffrances torturantes du lumbago (mal de dos), à la douleur aiguë, lancinante de la sciatique.

Eprouvez la valeur des Capsules Antirhumatismales Templeton dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c. ou de $1 chez votre pharmacien: ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED. 56 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario. 413F

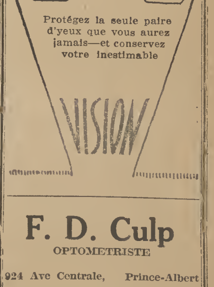
Le Magasin de Linge pour Dames

le plus complet en Saskatchewan

Grand assortiment et prix très modérés.

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince-Albert



F. D. Culp

OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale, Prince-Albert